RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE
DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

L'essentiel de la 3ème année secondaire

(Langue française)

« Toutes les filières »

Travail réalisé par : B. LALOUANI
Enseignant de la langue française
Lycée GHALMI Mohamed, Boudouaou, Boumerdes
E-mail : blalouani@gmail.com

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Note aux lecteurs

Dans le présent travail, j'ai employé différents moyens respectant les programmes et les progressions officiels du ministère de l'éducation nationale, afin de communiquer l'information à un vaste public et pour offrir une source que les lecteurs peuvent utiliser dans le domaine de l'éducation, toutefois il est à rappeler que l'usage de ce travail à des fins personnelles et / ou commerciales est strictement interdit, je revendique en tant que concepteur de cet ouvrage – la méthodologie, et le procédé d'analyse des textes employés dans ce travail.

Avant de commencer à illustrer les étapes de ce travail, il est à préciser pour les personnes non-initiées que le programme de la 3ème année secondaire se compose de quatre (04) grands projets, et chaque projet traite un type de texte en particulier, pour les filières communes (Sciences, Maths, Maths-techniques, Gestion) ont trois projets durant l'année scolaire (le fait historique, l'argumentation, l'appel), concernant les lettres et philosophie ainsi que les langues étrangères, de plus de ces trois projets cités, ils en ont un quatrième (la nouvelle fantastique).

Il est à noter chers lecteurs que ce modeste travail n'est qu'un résumé détaillant les éléments les plus importants composant chaque projet de la 3ème année secondaire, autrement dit, j'ai mis le point sur deux compétences, celles sur lesquelles l'élève sera examiné, à savoir « la compréhension et la production de l'écrit ».

Mon travail a pour objectif de guider l'élève, lui indiquer des repères de sorte à ce qu'il puisse cerner les caractéristiques de chaque texte (historique, argumentatif, exhortatif, la nouvelle fantastique).

En parcourant cet ouvrage, vous trouverez une table des matières relatant chaque élément de chaque projet que j'ai pris soin de détailler.

Et vous remarquerez aussi que dans chaque projet j'ai commencé par donner un aperçu de ce qu'il faut savoir (informations pertinentes). Concernant l'analyse des textes, j'ai opté pour une option qui permettra du moins je l'espère à l'élève une facilité de compréhension des caractéristiques du texte, j'ai souligné, surligné et encadré chaque élément caractérisant le texte avec des couleurs différentes pour les distinguer les unes des autres, et une légende tout en bas du texte détaillant ces derniers.

Pour la production de l'écrit, j'ai mis des encadrés donnant accès aux critères de réussite pour produire un texte (historique, argumentatif, exhortatif et la nouvelle fantastique), des critères se basant sur le guide officiel de l'enseignant. Ainsi que des critères de réussite pour rédiger un compte rendu objectif / critique, et un exemple de celui-ci (un schéma pour être exact).

Vous découvrirez après l'étude des textes, une partie intitulé « Notions importantes », cette partie-là détaille des leçons importantes de grammaire et de lexique.

Et j'ai terminé en insérant un tableau de conjugaison qui peut toujours servir.

Je tiens à vous rappeler chers lecteurs, collègues en particulier, que ce modeste travail est une contribution de bonne foi destiné pour les élèves qui vont passer leur examen de baccalauréat, et je précise que l'aide que vous pourriez apporter à vos élèves pour une bonne utilisation de cet ouvrage est plus que la bienvenue, notre finalité est que nos élèves, nos enfants, réussissent.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chers élèves

« Il est à noter que ce modeste travail n'est qu'un résumé, une révision pour être bien préparé le jour de votre examen. Néanmoins chers élèves, les conseils et indications de vos professeurs respectifs ne sont en aucun cas à négliger.

Bonne lecture, et je vous souhaite de réussir votre examen. »

M. LADJOUANI

Table des matières

Le fait historique

- ❖ Caractéristiques du texte historique
  1. Bon à savoir..... 07
  2. Caractéristiques du texte historique à visée informative..... 08
  3. Caractéristiques du texte historique à visée dénonciative..... 10
  4. L'analyse et le commentaire dans le fait historique..... 12
  5. Production écrite..... 14
     - ☞ Production libre
     - ☞ Compte rendu (objectif / critique)

L'argumentation

- ❖ Caractéristiques du texte argumentatif
  1. Bon à savoir..... 17
  2. Caractéristiques d'un texte argumentatif à deux thèses (Plan dialectique)..... 19
  3. Caractéristiques d'un texte argumentatif à une seule thèse..... 22
  4. Production écrite..... 26
     - ☞ Production libre
     - ☞ Compte rendu (objectif / critique)

L'appel

- ❖ Caractéristiques d'un texte exhortatif
  1. Bon à savoir..... 29
  2. Caractéristiques de l'appel..... 30
  3. Production écrite..... 34
     - ☞ Production libre
     - ☞ Compte rendu (objectif / critique) #m@lika10#

La nouvelle fantastique

- ❖ Caractéristiques du récit fantastique
  1. Bon à savoir..... 37
  2. Analyse d'un récit fantastique..... 39
  3. Production écrite..... 43
     - ☞ Production libre
     - ☞ Compte rendu critique

Notions importantes

1. Tableau récapitulatif..... 45
2. La modalisation..... 46
3. La forme active et la forme passive..... 47
4. Les rapports logiques..... 48
5. La concession..... 49
6. Le discours rapporté..... 50
7. Les figures de style..... 52

Conjugaison

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Projet 1

Le fait historique

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM



قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES DU TEXTE HISTORIQUE

Bon à savoir

Objectifs du texte historique

- Rarement le texte historique peut être objectif : l'auteur de ce texte, parfois, n'apparaît pas dans le récit, il s'efface au profit de l'évènement et des personnages. - Le discours est objectivé. (Les indices de l'absence de l'auteur : l'absence des pronoms personnels de la première personne "je" et "nous" et l'absence de l'opinion, et du reste des modalisateurs)

Le texte historique par témoignage :

- Ce texte est écrit par un témoin d'un fait historique, il rapporte les faits vécus. - Il peut exprimer ce qu'il a ressenti par rapport au fait donc son discours n'est plus objectif, il va devenir subjectif (le "je" indice de l'énonciation est explicite dans le texte). - Dans le texte historique par témoignage, le narrateur peut exprimer son point de vue et sa prise de position à travers (la caractérisation des personnages et des actions)

L'analyse et le commentaire d'un fait historique :

- ☞ Dans la narration on peut trouver l'argumentation.
- ☞ L'historien commence par l'analyse du fait historique en fournissant des explications (Le contexte international, les causes et les conséquences de ce fait)
- ☞ Puis il fait valoir son point de vue sur ce fait (un commentaire) Le plan d'un texte historique : il s'écrit sous la forme de § (paragraphes), il suit un ordre chronologique pour raconter les évènements.

Lexique de l'histoire

- ➢ **Historiographie :** Travail de l'historiographe, ensembles des ouvrages historiques d'une période
- ➢ **Histoire :** Récits d'actions, d'événements passés, réels ou inventés
- ➢ **Historicité :** Caractère historique d'un fait
- ➢ **Historique :** Du point de vue historique
- ➢ **Historiquement :** Propre à l'histoire, à la réalité des faits importants, marquants
- ➢ **Historien :** Spécialiste de l'histoire, auteur d'ouvrages historiques
- ➢ **Historiographe :** Ecrivain officiel de l'histoire de son temps

M.LAOUAR

Texte exemple n° 1

L'ALGERIE AU FIL DES TEMPS

A l'aube des temps historiques, l'Algérie est peuplée de Berbères. Ces peuples, les uns nomades les autres sédentaires, connaissent l'écriture.

Dans sa première organisation étatique, l'Algérie s'appelle Numidie et plusieurs générations de rois Berbères la gouvernent.

À partir du III^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, ces rois sont en butte aux interventions des Phéniciens, puis à la pression impériale des Romains. A la chute de Carthage, au II^{ème} siècle, Massinissa réussit à unifier la Numidie et à faire préparer la capitale Cirta.

Après lui, malgré la résistance et le génie politique de Jugurtha, la Numidie est de nouveau partagée. Enfin l'empereur Caligula décrète l'annexion. Des lors, en marge des révoltes contre les Romains, se crée dans ce pays, appelé le grenier de Rome, une nouvelle civilisation dont les vestiges architecturaux parsèment le territoire de l'actuelle Algérie.

Après la désagrégation de cette civilisation par les Vandales au VI^{ème} siècle, et tandis que l'Europe entre dans une période obscure, l'Afrique du Nord, avec l'arrivée des Arabes porteurs d'une nouvelle spiritualité, participe à la naissance d'une autre civilisation.

L'Algérie est organisée successivement, en plusieurs royaumes, puis liées au destin de l'Afrique du Nord qui constitue une entité géographique et politique.

Au XI^{ème} siècle, les Almoravides, originaires du Sahara occidental, réalisent l'unité du Maghreb puis, au siècle suivant, les Almohades portent l'Afrique du Nord, liée à l'Espagne, à l'un des sommets de la civilisation.

C'est l'époque où le Maghreb joue à plein son rôle entre l'Afrique, l'Orient et l'Europe et se couvre de pistes, de ports et marchés. Durant ces siècles, sont bâtis les plus beaux monuments de l'architecture arabe d'Occident, dont la sobriété alliée à la puissance et à l'élégance reflètent une civilisation à son apogée.

Au XVI^{ème} siècle, les tentatives de conquêtes espagnoles coïncident avec la désagrégation du royaume de Tlemcen. Puis les Turcs, auxquels il a été fait appel pour défendre Bejaïa et Alger, installent une régence sur l'Algérie. C'est le début d'une époque de l'urbanisme algérien qui est marqué d'un nouveau style : mosquée et coupole, minaret occidental, palais turco-vénitien.

Puis, au milieu du XIX^{ème} siècle, la conquête coloniale amène la destruction d'un nombre considérable d'édifices et leur remplacement par des constructions de style occidental.

Extrait du guide « Algérie », Edité par le ministère du Tourisme.

L'ALGERIE AU FIL DES TEMPS

A l'aube des temps historiques, l'**Algérie** est peuplée de Berbères. Ces peuples, les uns nomades les autres sédentaires, **connaissent** l'écriture.

Dans sa première organisation étatique, l'Algérie **s'appelle** **Numidie** et plusieurs générations de rois Berbères la **gouvernent**.

À partir du III^{ème} siècle **avant l'ère chrétienne**, ces rois **sont** en butte aux interventions des Phéniciens, puis à la pression impériale des Romains. A la chute de **Carthage**, **au II^{ème} siècle**, Massinissa **réussit** à unifier la Numidie et à faire préparer la capitale **Cirta**.

Après lui, malgré la résistance et le génie politique de Jugurtha, la Numidie est de nouveau partagée. Enfin l'empereur Caligula **décrète** l'annexion. Des lors, en marge des révoltes contre les Romains, se crée dans ce pays, appelé le grenier de **Rome**, une nouvelle civilisation dont les vestiges architecturaux **parsèment** le territoire de l'actuelle Algérie.

Après la désagrégation de cette civilisation par les Vandales au **VI^{ème} siècle**, et tandis que **l'Europe** **entre** dans une période obscure, **l'Afrique du Nord**, avec l'arrivée des Arabes porteurs d'une nouvelle spiritualité, **participe** à la naissance d'une autre civilisation.

L'Algérie est organisée successivement, en plusieurs royaumes, puis liées au destin de l'Afrique du Nord qui constitue une entité géographique et politique.

Au XI^{ème} siècle, les Almoravides, originaires du **Sahara occidental**, **réalisent** l'unité du **Maghreb** puis, au siècle suivant, les Almohades **portent** l'Afrique du Nord, liée à **l'Espagne**, à l'un des sommets de la civilisation.

C'est l'époque où le Maghreb **joue** à plein son rôle entre l'Afrique, l'**Orient** et l'Europe et **se couvre** de pistes, de ports et marchés. Durant ces siècles, sont bâtis les plus beaux monuments de l'architecture arabe d'Occident, dont la sobriété alliée à la puissance et à l'élégance **reflètent** une civilisation à son apogée.

Au XVI^{ème} siècle, les tentatives de conquêtes espagnoles coïncident avec la désagrégation du royaume de **Tlemcen**. Puis les Turcs, auxquels il a été fait appel pour défendre **Bejaïa** et **Alger**, **installent** une régence sur l'Algérie. C'est le **début d'une époque** de l'urbanisme algérien qui est marqué d'un nouveau style : mosquée et coupole, minaret occidental, palais turco-vénitien.

Puis, au milieu du **XIX^{ème} siècle**, la conquête coloniale amène la destruction d'un nombre considérable d'édifices et leur remplacement par des constructions de style occidental.

Extrait du guide « Algérie », Edité par le ministère du Tourisme.

Indicateurs temporels

Temps dominant (Présent de l'indicatif, présent de narration)

Phrases nominales

Indicateurs de lieux

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES DU TEXTE HISTORIQUE A VISEE DENONCIATIVE

Texte exemple n° 2

Femmes algériennes dans les camps

Femmes algériennes dans les camps. Récit d'une ancienne détenue qui, dans un rapport adressé au F.L.N., a relaté les souffrances et le courage des femmes algériennes dans les camps. Ce document nous a été transmis par Meradi Mehadji. (Note de l'auteur)



Comme dans toutes les prisons du monde, nous passions par des états extrêmes. Nous avions aussi nos bons moments… Avec L., belle nomade, nous voyagions… Elle dansait et chantait et nous battions des mains. T. nous apprit bon nombre de chansons patriotiques, et c'est la vieille H., boiteuse énigmatique, qui avant de nous endormir, nous racontait le plus de légendes, d'une voix grave, un peu pour nous bercer.

Nous supportions la faim, le froid, les poux, les fameuses listes blanches… Mais notre grande terreur, c'était « Bouchkara » (l'homme à la cagoule). Lorsque l'une d'entre nous l'apercevait au loin descendant d'une jeep, elle rentrait, l'œil dilaté, pour l'annoncer. Aussitôt, chacune saisissant un châle, un linge, un haïk, s'en couvrait la tête et les épaules ne laissant entrevoir qu'une partie du visage. « L'homme à la cagoule » s'approchait, encadré de 2 paras ; le visage et le buste cachés par un sac troué à l'endroit des yeux. Souvent, il se traînait, soutenu par les paras, visiblement amené d'une séance de torture, mains liées derrière le dos. A sa vue, les hommes aussi se retiraient des fenêtres.

La peur s'emparait de nous tous. Cet homme venait dénoncer un complice : il cachait son visage pour qu'on ne le reconnaisse pas. On le faisait entrer dans chacune des chambrées où les détenues, debout, attendaient dans l'anxiété d'être « passées en revue ». Impressionnées par sa cagoule, plusieurs d'entre nous s'évanouissaient. Notre état physique et cette peur quotidienne ne nous permettaient plus de supporter de tels spectacles. Nous savions qu'il arrivait à « l'homme au sac » de dénoncer n'importe qui pour gagner du temps ou pour abréger ses souffrances ; ou bien il indiquait une personne de sa connaissance par animosité ou jalousie. Nous avions ainsi toutes les raisons de le craindre. L'homme dénoncé redescendait avec lui en jeep. Parfois « Bouchkara » s'en retournait seul, n'ayant reconnu personne. Nous n'osions penser à ce qui l'attendait au retour.

Discutant politique avec l'adjudant et le sergent nous apprîmes à connaître ces gens, ceux qui nous gardaient et ceux qui nous torturaient. Quelques orphelins, d'anciens enfants assistés, des aînés de familles nombreuses, beaucoup de casse-cou ; en général des inadaptés, des têtes dures ou de petits hommes à complexes. Un après-midi, deux d'entre-eux se battirent au couteau, au milieu de la cour, tandis que, de nos fenêtres, nous regardions, la joie dans l'âme, nos bourreaux s'entretuer. J'appris au milieu de la cour, grâce à ces bavardages, certains détails sur le camp, entre autre que celui-ci n'était pas déclaré, que les cris entendus les premiers jours étaient ceux d'un malade que les paras amputaient. Que d'autres camps « noirs » existaient autour d'Alger, d'El Biar, Sidi- Fredj, la Redoute, etc.

Dans Récits de Feu, présentés par M.KADDACHE, SNED, 1976

Caractéristiques

Femmes algériennes dans les camps.

Récit d'une ancienne détenue qui, dans un rapport adressé au F.L.N., a relaté les souffrances et le courage des femmes algériennes dans les camps. Ce document nous a été transmis par Meradi Mehadji. (Note de l'auteur)



Comme dans toutes les prisons du monde, **nous passions** par des états extrêmes. **Nous avions** aussi **nos bons moments**… Avec L., **belle nomade**, **nous voyagions**… Elle **dansait** et **chantait** et **nous battions** des mains. T. **nous apprit** bon nombre de chansons patriotiques, et c'est la vieille H., **boiteuse énigmatique**, qui avant de **nous** endormir, **nous racontait** le plus de légendes, **d'une voix grave**, un peu pour nous bercer.

Nous supportions la faim, le froid, les poux, les fameuses listes blanches… Mais **notre grande terreur**, c'**était** « **Bouchkara** » (**l'homme à la cagoule**). Lorsque l'une d'entre **nous** l'**apercevait** au loin descendant d'une jeep, elle **rentrait**, **l'œil dilaté**, pour l'annoncer. Aussitôt, chacune saisissant un châle, un linge, un haïk, s'en **couvrait** la tête et les épaules ne laissant entrevoir qu'une partie du visage. « L'homme à la cagoule » **s'approchait**, encadré de 2 paras ; le visage et le buste cachés par un sac troué à l'endroit des yeux. Souvent, il **se traînait**, soutenu par les paras, **visiblement** amené d'une séance de torture, mains liées derrière le dos. A sa vue, les hommes aussi se **retiraient** des fenêtres.

La peur **s'emparait** de **nous** tous. Cet homme **venait** dénoncer un complice : il **cachait** son visage pour qu'on ne le reconnaisse pas. On le **faisait** entrer dans chacune des chambrées où les détenues, debout, **attendaient** dans l'anxiété d'être « passées en revue ». Impressionnées par sa cagoule, plusieurs d'entre **nous s'évanouissaient. Notre** état physique et cette peur quotidienne ne **nous permettaient** plus de supporter de tels spectacles. **Nous savions** qu'il **arrivait** à « **l'homme au sac** » de dénoncer n'importe qui pour gagner du temps ou pour abréger ses **souffrances** ; ou bien il **indiquait** une personne de sa connaissance par **animosité** ou **jalousie**. **Nous avions** ainsi toutes les raisons de le craindre. L'homme dénoncé **redescendait** avec lui en jeep. Parfois « Bouchkara » s'en **retournait** seul, n'ayant reconnu personne. **Nous** n'**osions** penser à ce qui l'**attendait** au retour.

Discutant politique avec l'adjudant et le sergent **nous apprîmes** à connaître ces gens, ceux qui **nous gardaient** et ceux qui nous **torturaient**. Quelques orphelins, d'anciens enfants **assistés**, des aînés de familles nombreuses, **beaucoup** de casse-cou ; en général des inadaptés, des têtes **dures** ou de petits hommes à complexes. Un après-midi, deux d'entre-eux **se battirent** au couteau, au milieu de la cour, tandis que, de **nos** fenêtres, **nous regardions**, **la joie dans l'âme**, nos bourreaux s'entretuer. **J'appris** au milieu de la cour, grâce à ces bavardages, certains détails sur le camp, entre autre que celui-ci n'**était** pas déclaré, que les cris entendus les premiers jours **étaient** ceux d'un malade que les paras **amputaient**. Que d'autres camps **« noirs » existaient** autour d'Alger, d'El Biar, Sidi- Fredj, la Redoute, etc.

Dans Récits de Feu, présentés par M.KADDACHE, SNED, 1976

Présence de la première personne du pluriel et du singulier (Présence subjective du témoin)

Temps dominants (Imparfait et passé simple)

Procédés de caractérisation (modalisateurs)

L'auteur M. KADDACHE n'est que l'auteur et non le témoin, il rapporte le témoignage.

ANALYSE ET COMMENTAIRE DANS LE TEXTE HISTORIQUE

Texte exemple n° 3

Histoire du 8 mai1945.

Répression sanglante dans le Nord-Constantinois.

Ce jour du 8 mai, de grandes manifestations furent organisées par le P.P.A. à travers tout le pays, l'Algérie revendicatrice défila en scandant dignement : « A bas le colonialisme ! » « Vive l'Algérie indépendante ! » « Libérez Messali ! » « Libérez les détenus politiques ».



A l'exemple du 1er mai, les manifestations eurent un caractère pacifique, et partout où les forces de police ne s'interposaient pas, tout se déroula dans l'ordre et le calme absolu.

Puis, ce fut la provocation, l'éclatement : « C'est à la suite de l'intervention des policiers et des soldats dans les villes de garnisons que les bagarres commencèrent. » avoua Henri Benzet. Le colonat, animé par la haine et la violence, donna libre cours à ses instincts les plus bas. Les massacres atteignirent le paroxysme de la tragédie dans le Constantinois.

F.Abbas témoigna de Sétif, sa ville : « Le 8 mai 1945 est un mardi, c'est le marché hebdomadaire. La ville de Sétif abrite ce jour-là, entre cinq et quinze mille fellahs et commerçants venus des régions les plus éloignées… ».

Dans cette cité, le cortège parfaitement organisé et autorisé par les autorités à son départ de la mosquée, parvint sans incident jusqu'au niveau du café de France. Là, aux alentours, des cars chargés de policiers étaient postés et prêts à intervenir. L'inspecteur Laffont (habillé en civil), assis à la terrasse de l'établissement, se leva, bondit et tenta d'arracher la pancarte portant l'inscription : « A bas l'impérialisme ! Vive la victoire des Alliés ! ». Le porteur de la pancarte résista, mais l'inspecteur lui tira trois balles de pistolet dans le ventre. Les policiers qui encadraient le cortège se regroupèrent rapidement face aux manifestants. Alors le scénario se déroula furieusement, et la fusillade commença. L'émeute gagna Sétif. La loi martiale fut proclamée ; nul ne put circuler, s'il n'était porteur d'un brassard délivré par les autorités. Tout autre Algérien était abattu, impitoyablement. La répression s'étendit à la périphérie : d'abord le petit centre de Périgot-Ville, puis Chevreuil. Les troupes françaises quadrillèrent la région. Le ratissage s'opéra sauvagement et sans frein. C'était l'hystérie. Tout se mêla et se confondit. Le sang appela le sang ; tout indigène, citadin ou rural, loyaliste ou militant, était considéré comme une victime qu'il fallait abattre sans pitié.

A Chevreuil, les légionnaires du colonel Bourdillat se conduisirent comme en pays conquis. C'était le droit au pillage, aux viols, aux exécutions sommaires, sous le vocable éloquent d'opération de nettoyage. Des expéditions « punitives » furent organisées. On tirait sur tout, partout : fellahs, femmes, enfants, vieillards, tous tombèrent innocemment. Les morts s'ajoutèrent aux morts. Sur les routes, dans les champs, au fond des vallées, ce ne furent qu'incendies et charniers sous le ciel clair de mai.

***M.YOUSFI*, L'Algérie en marche, ENAL Ed. 1983.**

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Caractéristiques

Histoire du 8 mai1945.

Répression sanglante dans le Nord-Constantinois.

Ce jour du 8 mai, de grandes manifestations furent organisées par le P.P.A. à travers tout le pays, l'Algérie revendicatrice défila en scandant dignement : « A bas le colonialisme ! » « Vive l'Algérie indépendante ! » « Libérez Messali ! » « Libérez les détenus politiques ».



A l'exemple du 1er mai, les manifestations **eurent** un **caractère pacifique**, et partout où les forces de police ne **s'interposaient** pas, tout se **déroula** dans **l'ordre et le calme absolu.**

Puis, ce **fut** la **provocation**, **l'éclatement** : *« C'est à la suite de l'intervention des policiers et des soldats dans les villes de garnisons que les bagarres* **commencèrent.** *»* **avoua** Henri Benzet. Le colonat, animé par la **haine** et la **violence**, **donna** libre cours à ses **instincts les plus bas**. Les **massacres atteignirent** le **paroxysme** de la **tragédie** dans le Constantinois.

F.Abbas **témoigna** de Sétif, sa ville : *« Le 8 mai 1945 est un mardi, c'est le marché hebdomadaire. La ville de Sétif abrite ce jour-là, entre cinq et quinze mille fellahs et commerçants venus des régions les plus éloignées… ».*

Dans cette cité, le cortège **parfaitement organisé** et autorisé par les autorités à son départ de la mosquée, **parvint sans incident** jusqu'au niveau du café de France. Là, aux alentours, des cars chargés de policiers **étaient postés** et **prêts** à intervenir. L'inspecteur Laffont (habillé en civil), assis à la terrasse de l'établissement, **se leva**, **bondit** et **tenta** d'**arracher** la pancarte portant l'inscription : « A bas l'impérialisme ! Vive la victoire des Alliés ! ». Le porteur de la pancarte **résista**, mais l'inspecteur lui **tira** trois balles de pistolet dans le ventre. Les policiers qui **encadraient** le cortège se **regroupèrent rapidement** face aux manifestants. Alors le scénario se **déroula furieusement**, et la fusillade **commença**. L'émeute **gagna** Sétif. La loi martiale **fut proclamée** ; nul ne **put** circuler, s'il n'**était** porteur d'un brassard délivré par les autorités. Tout autre Algérien **était abattu**, **impitoyablement**. La **répression** s'**étendit** à la périphérie : d'abord le petit centre de Périgot-Ville, puis Chevreuil. Les troupes françaises **quadrillèrent** la région. Le ratissage s'**opéra sauvagement** et **sans frein**. C'**était** l'**hystérie**. Tout se mêla et se **confondit**. Le **sang appela** le sang ; tout indigène, citadin ou rural, loyaliste ou militant, **était considéré** comme une **victime** qu'il **fallait abattre sans pitié**.

A Chevreuil, les légionnaires du colonel Bourdillat se **conduisirent** comme en pays conquis. **C'était le droit au pillage, aux viols, aux exécutions sommaires, sous le vocable éloquent d'opération de nettoyage. Des expéditions « punitives » furent organisées. On tirait sur tout, partout : fellahs, femmes, enfants, vieillards, tous tombèrent innocemment. Les morts s'ajoutèrent aux morts. Sur les routes, dans les champs, au fond des vallées, ce ne furent qu'incendies et charniers sous le ciel clair de mai.**

***M.YOUSFI*, L'Algérie en marche, ENAL Ed. 1983.**

- Temps dominat (imparfait, passé simple)
- Procédés de caractérisation (modalisateurs)
- « » Discours rapporté (Style directe)
- Analyse et commentaire objectif de l'auteur par l'utilisation des modalisateurs (lexique péjoratif)

PRODUCTION ECRITE

1. Production libre

a. Production d'un texte d'histoire à visée informative.

- **Critères de réussite :**

1. Présentation d'un fait d'histoire précis
2. Mentionner les dates de manière précise.
3. Mentionné les noms des personnages historiques et les lieux où se sont déroulés les faits.
4. Présentation des faits de manière objective : **sans commentaire ni faits nouveaux**
5. Emploi des indicateurs temporels (chronologiquement)
6. Présentation des causes et des conséquences des faits.
7. Conjugaison des verbes aux temps qui conviennent.
8. Ordonner le texte sous forme de paragraphes.
9. Soigner l'écriture et l'orthographe.

b. Production d'un texte d'histoire à visée dénonciative

- **Critères de réussite :**

1. Présentation de l'événement à relater.
2. Rapporter des propos de témoins d'une manière direct.
3. Utilisation des temps du passé (imparfait et passé simple).
4. Emploi des indicateurs temporels (chronologiquement)
5. Commenter l'événement raconté en utilisant les modalisateurs adéquats.
6. Utilisation d'un lexique adéquat.
7. Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.

2. Compte rendu objectif

- **Critères de réussite :**

Les critères 9 et 10 sont destinés seulement pour le compte rendu critique

1. L'introduction doit contenir les informations relatives au texte, à l'œuvre et l'auteur.
2. Mettre l'idée principale en valeur
3. Présentation des idées secondaires en fonction de leur rapport à l'idée principale.
4. Une bonne présentation de la démarche de l'auteur.
5. Rédiger à la troisième personne du singulier en utilisant les verbes comme (raconter, narrer…)
6. Emploi du présent de l'indicatif et du passé composé.
7. Ne porter aucun jugement ni critique concernant le texte (rester objectif).
8. Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.
9. Formuler une **critique personnelle** (avis, opinion personnelle) présentée par des jugements qui sont appuyés par des exemples et / ou des extraits.
10. **Eviter** les formulations du genre « j'ai aimé, j'ai adoré ».

- **(Schéma d'un compte rendu objectif / critique)**

Le texte suivant est un récit historique intitulé (Titre du texte), écrit par (nom de l'auteur), extrait de (la source : livre, journal… date et lieu de parution). L'auteur s'adresse aux lecteurs afin d'informer / de dénoncer un / sur événement historique important (dire de quel événement il s'agit).

Dans ce récit historique l'auteur a abordé / aborde un événement ancré dans les mémoires celui de (rappeler l'événement) puis raconte que (reformuler l'enchainement des événements) ensuite il narre comment (reformuler l'enchainement des événements), il ajoute que (reformuler l'enchainement des événements), (Présenter, les idées globales et les parties essentielles du texte sans copier-coller).

L'auteur rapporte des témoignages de personnes ayant vécu le drame à l'exemple de (citer la personne et son témoignage « s'il y a un témoignage »)

Vers la fin l'auteur souligne (reformuler l'événement final) et il a dit que (enchainement de l'événement final)

Critique (il faut ajouter le point de vue) J'estime que l'auteur est précis et clair dans la révélation des événements cités dans son texte. A mon humble avis, il a donné à son récit historique beaucoup de crédibilité et de véracité.

La partie critique est destinée seulement pour le compte rendu critique

Remarque : Ce schéma de compte rendu n'est qu'un exemple et un chemin fiable pour vous aider à rédiger le v mer le texte afin de garder que les idées essentielles tées ci-dessus.

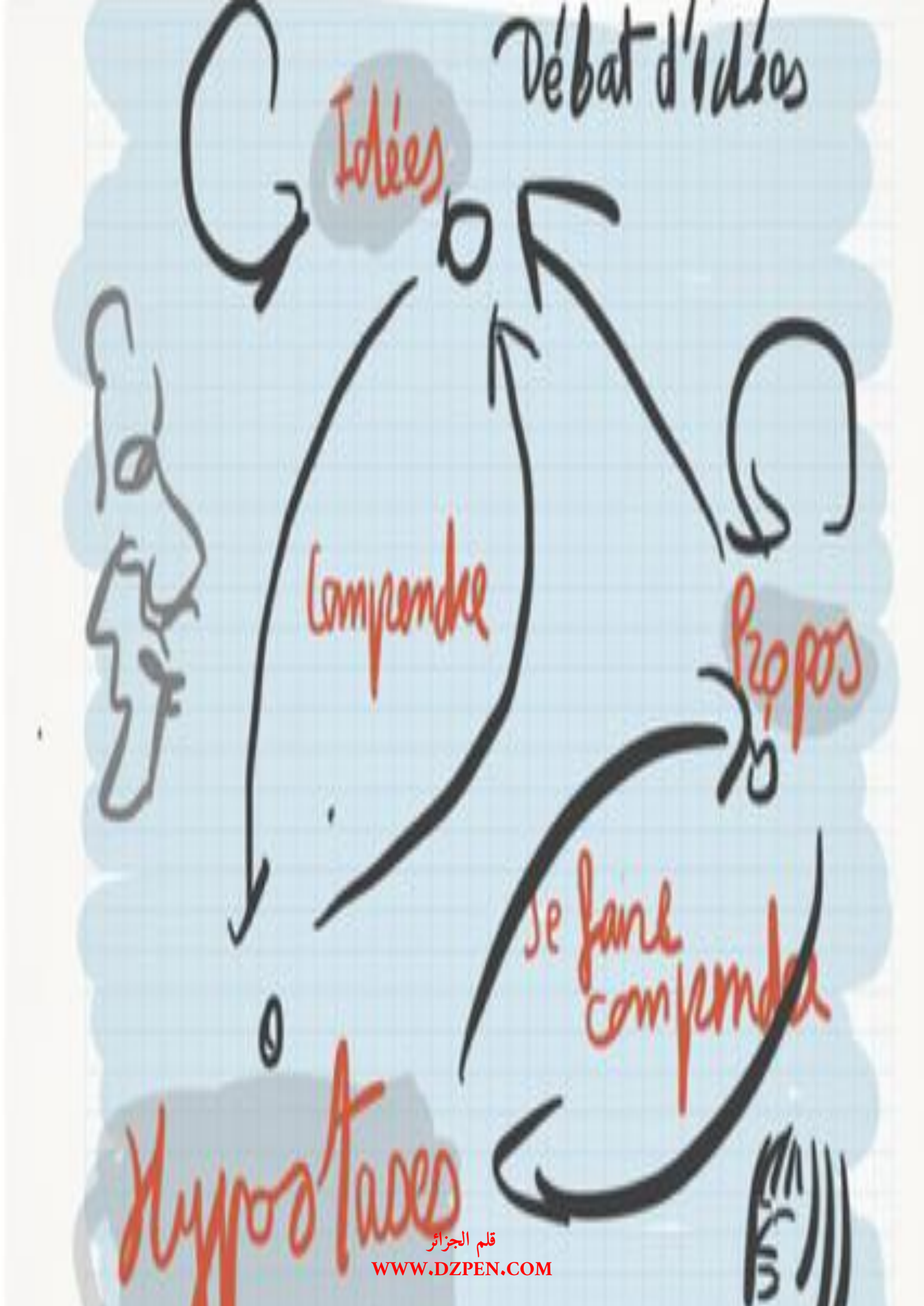
WWW.DZPEN.COM

h

Projet 2

L'argumentation

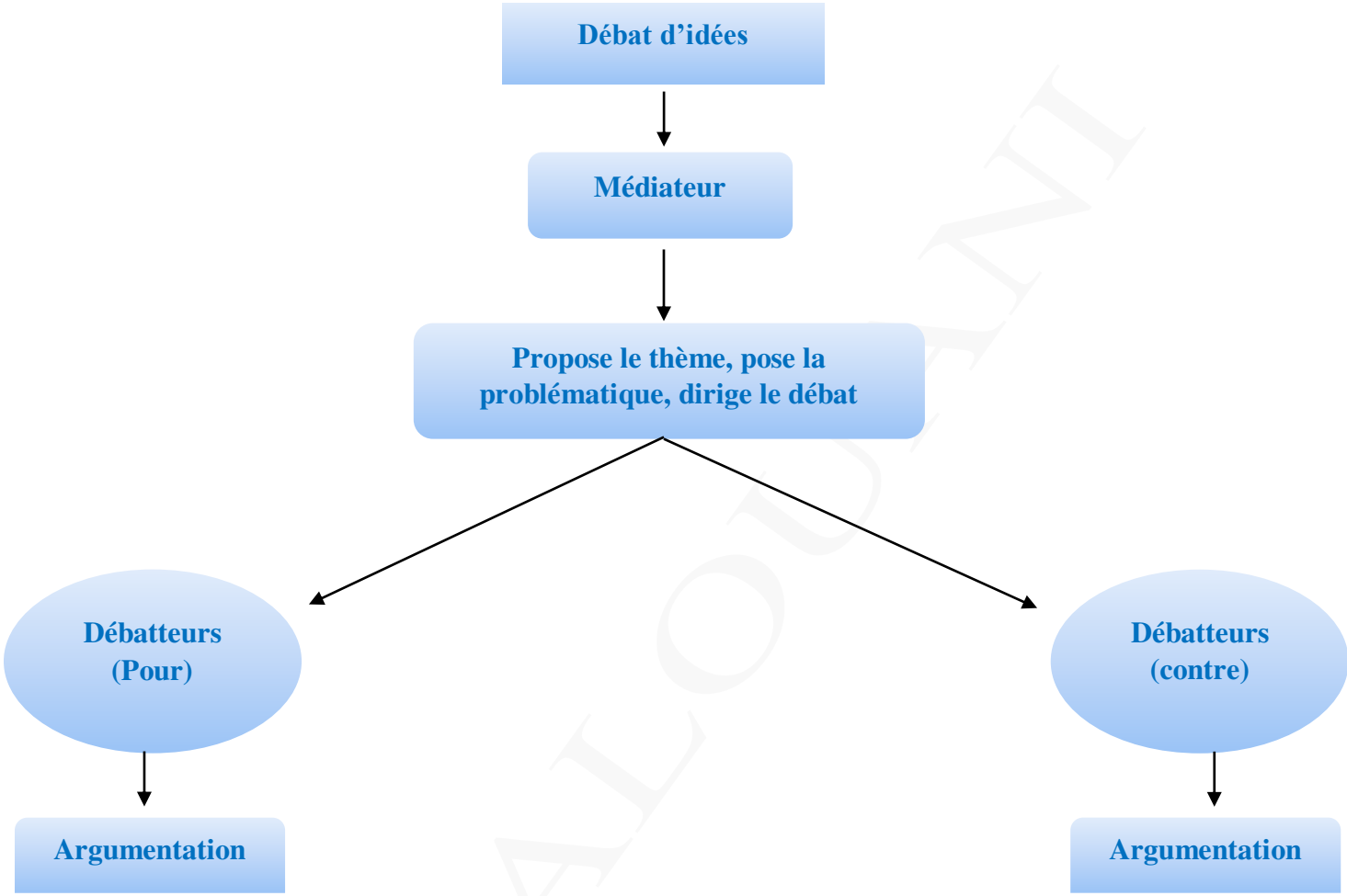
قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM



قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Bon à savoir



- Un débat d'idées c'est exprimer des idées opposées sur un le thème, une problématique.
- Pour traiter la problématique, chacun cherche à convaincre l'autre en développant sa propre opinion. En la renforçant par des arguments et des exemples.
- Dans un texte argumentatif, le locuteur (l'auteur) se manifeste dans son discours (subjectif) en affirmant sa position et son point de vue (les indices de sa subjectivité : la présence des pronoms personnels, les modalisateurs)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Le plan d'un texte argumentatif :

1- Le texte qui traite deux thèses (dialectique) :

- **Introduction :** lance la problématique.
- **Développement :** - la 1ère opinion : la thèse (pour ou contre)
  Les arguments de la thèse – Les exemples pour appuyer et illustrer. – La transition (qui contient l'articulateur de l'opposition) – La 2ème opinion : l'antithèse (pour ou contre) - les arguments de l'antithèse - Les exemples pour appuyer et illustrer.
- **Conclusion :** Une synthèse visant à confirmer ou à infirmer la prise de position de l'auteur.

2- Le texte qui traite une seule thèse : soit une thèse défendue ou rejetée

- **Introduction :** lance la problématique
- **Développement :** présente l'opinion (la thèse) et les arguments.
- **Conclusion :** Confirmation de la prise de position de l'auteur à propos de la problématique.

Les points de langue pertinents :

- ✓ Les modalisateurs « marques de présence de l'auteur/narrateur »
- ✓ Les indices de l'énonciateur : je, nous, nos, notre, ma, mon, mes… etc.
- ✓ Les adjectifs : sûr, certain, inévitable, clair, évident, douteux, incertain… etc.
- ✓ Les adverbes : assurément, forcément, réellement, peut-être, probablement… etc.
- ✓ Les expressions toutes faites : à coup sûr, sans aucun doute, selon toute vraisemblance, à ce qu'on dit… etc.
- ✓ Les verbes d'opinion : assurer, affirmer, certifier, penser, douter, croire, supposer, souhaiter, espérer… etc.
- ✓ Le vocabulaire péjoratif (négatif) ou mélioratif (positif).
- ✓ Les verbes modaux : falloir, devoir, pouvoir.
- ✓ Le rapport de l'opposition – concession – les articulateurs logiques et chaque articulateur logique a une valeur précise.

M. LAOUANI

CARACTERISTIQUES D'UN TEXTE ARGUMENTATIF A DEUX THESES (PLAN DIALECTIQUE)

Texte exemple n°1

Le e-commerce

Nombreux sont les internautes et les entreprises qui cèdent à la tentation de la vente et l'achat via internet. Pourtant, certains utilisateurs restent encore frileux quant à l'utilisation de cette plate-forme pour effectuer leurs transactions et leurs achats. Faut-il donc se méfier des achats en ligne ? Ce succès fulgurant est-il à craindre ? Ou est-ce simplement une opportunité à saisir ?

Si le commerce sur la toile remporte un tel succès, c'est car il présente de nombreux avantages pour les clients. Tout d'abord, celui-ci permet aux acheteurs de comparer les prix entre les sites et d'établir une présélection. D'un site à l'autre, le prix d'un même produit peut varier et ceci de manière considérable. Le client dispose alors de temps et de réflexion avant d'acheter le produit. L'atout d'internet c'est aussi sa quasi-omniprésence dans le monde. De ce fait, le client a accès à des produits provenant de différents sites et dispose donc d'une gamme de produits plus fournie et variée. De plus, l'offre est actualisée quotidiennement. Le net est aussi un outil intéressent pour les personnes timides car l'achat de produits se fait en toute discrétion. Ainsi, le consommateur n'est plus sous la pression du vendeur et peut se permettre l'achat de produits personnels, tel que la lingerie, sans être gêné. Les sites de ventes en lignes proposent également des moyens de paiement variés. Il est possible de régler par carte bancaire mais encore par le biais de sites de paiement tel que PayPal (…)

Or, la vente sur internet ne fait pas l'unanimité ; certains clients soulèvent également de nombreux inconvénients. Il y a tout d'abord un manque de confiance envers ce procédé. On ne peut pas toucher le produit en question, ni l'essayer, ni le sentir. On ne peut pas s'assurer de sa qualité véritable ni vérifier si celui-ci correspond bien à nos attentes ainsi qu'à la photo (…) Le gain de temps soulevé par la vente sur le net est également relatif puisque le temps de livraison peut parfois s'annoncer très long. De plus, celle-ci est dans la majorité des cas payante, avec un supplément si l'on souhaite recevoir nos achats le plus vite possible (…) Il existe aussi un inconvénient pour les cyberconsommateurs qui sont très peu à remarquer : le pistage informatique. En effet, les sites visités sont enregistrés et tracés afin que, sur les différentes pages sur lesquelles ils naviguent, une pub correspondant à leurs attentes et besoins soit diffusée. Ce stockage informatique est plus connu sous le nom de « cookies », et celui-ci pousse inconsciemment les clients à consommer.

Ainsi, sur l'évaluation des divers avantages et inconvénients du « e-commerce », nous pouvons dire que les avantages de ce dernier ont le potentiel pour l'emporter sur les inconvénients. Une bonne stratégie pour résoudre les problèmes techniques et de renforcer la confiance des clients dans le système, peut changer le scénario actuel et d'aider le commerce électronique à s'adapter à l'évolution des besoins du monde.

Juliette et Carla, www.tpesurleecommerce.wordpress.com (Texte adapté) 21 janvier 2014

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Caractéristiques

Le e-commerce

Nombreux sont les internautes et les entreprises qui cèdent à la tentation de la vente et l'achat via internet. **Pourtant**, certains utilisateurs restent encore frileux quant à l'utilisation de cette plate-forme pour effectuer leurs transactions et leurs achats. ***Faut-il donc se méfier des achats en ligne ?*** Ce succès **fulgurant** est-il à craindre ? Ou est-ce **simplement** une opportunité à saisir ?

Problématique

Thèse

Si le commerce sur la toile remporte un tel succès, c'est car il présente de nombreux avantages pour les clients. **Tout d'abord**, celui-ci permet aux acheteurs de comparer les prix entre les sites et d'établir une présélection. D'un site à l'autre, le prix d'un même produit peut varier et ceci de manière **considérable**. Le client dispose alors de temps et de réflexion avant d'acheter le produit. L'atout d'internet **c'est aussi** sa quasi-omniprésence dans le monde. De ce fait, le client a accès à des produits provenant de différents sites et dispose donc d'une gamme de produits plus **fournie et variée**. **De plus**, l'offre est actualisée **quotidiennement**. Le net est aussi un outil **intéressent** pour les personnes **timides** car l'achat de produits se fait en toute discrétion. **Ainsi**, le consommateur n'est plus sous la pression du vendeur et peut se permettre l'achat de produits personnels, tel que la lingerie, sans être gêné. Les sites de ventes en lignes proposent **également** des moyens de paiement variés. Il est possible de régler par carte bancaire mais encore par le biais de sites de paiement tel que PayPal (…)

Transition

Antithèse

Or, ***la vente sur internet ne fait pas l'unanimité*** **; certains clients soulèvent également de nombreux inconvénients**. Il y a **tout d'abord** un manque de confiance envers ce procédé. On ne peut pas toucher le produit en question, ni l'essayer, ni le sentir. On ne peut pas s'assurer de sa qualité **véritable** ni vérifier si celui-ci correspond bien à nos attentes ainsi qu'à la photo (…) Le gain de temps soulevé par la vente sur le net est également relatif puisque le temps de livraison peut parfois s'annoncer **très long**. **De plus**, celle-ci est dans la majorité des cas payante, avec un supplément si l'on souhaite recevoir nos achats le plus vite possible (…) Il existe **aussi** un inconvénient pour les cyberconsommateurs qui sont très peu à remarquer : le pistage informatique. En effet, les sites visités sont enregistrés et tracés afin que, sur les différentes pages sur lesquelles ils naviguent, une pub correspondant à leurs attentes et besoins soit diffusée. Ce stockage informatique est plus connu sous le nom de « cookies », et celui-ci pousse **inconsciemment** les clients à consommer.

Présence de la première personne

Ainsi, sur l'évaluation des divers avantages et inconvénients du « e-commerce », ***nous pouvons dire que les avantages de ce dernier ont le potentiel pour l'emporter sur les inconvénients***. Une **bonne** stratégie pour résoudre les problèmes techniques et de renforcer la confiance des clients dans le système, peut changer le scénario actuel et d'aider le commerce électronique à s'adapter à l'évolution des besoins du monde.

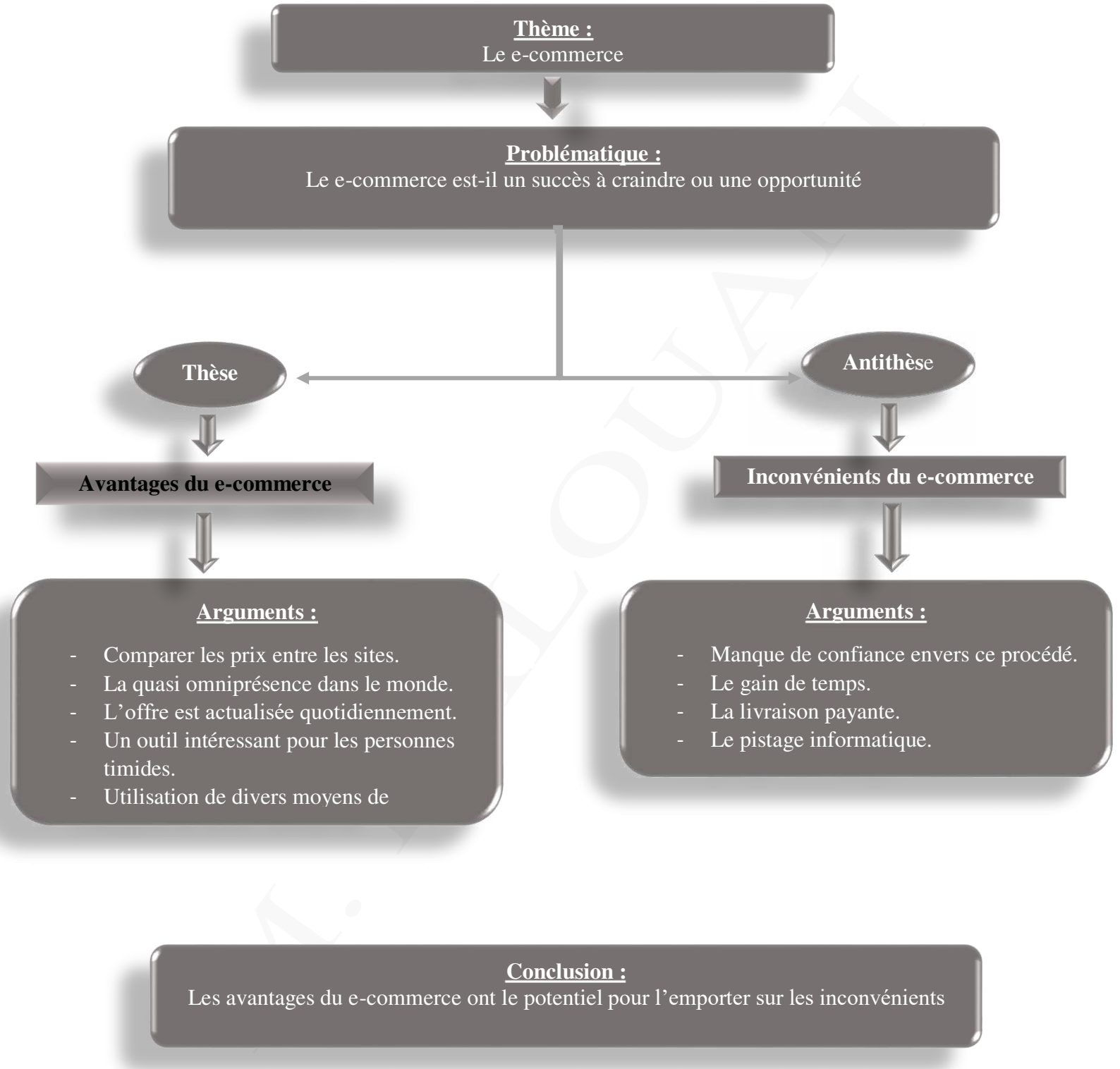
Prise de position (synthèse)

Juliette et Carla, www.tpesurleecommerce.wordpress.com
(Texte adapté) 21 janvier 2014

- Articulateurs logiques d'enchainement.
- Arguments en faveur de la thèse
- Arguments en faveur de l'antithèse
- Illustration (explication)
- Modalisateurs (adjectifs, adverbes)
- Exemple

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Schéma récapitulatif du texte



قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES D'UN TEXTE ARGUMENTATIF A UNE SEULE THESE (REFUTATION / CONCESSION)

Texte exemple n°2

La science et le bonheur

Il est, certes, des gens qui doutent que la science ne puisse jamais faire le bonheur des hommes... Et, en effet, la course au développement, qui apparaît parallèle à la progression scientifique, induit l'hyper-consommation, la pollution, de grands risques écologiques.

Mais, à mon avis, il faudrait éviter de confondre science et développement, et dire, au contraire que la menace vient du trop peu de science.

Voyons les faits.

Une comparaison objective du passé et des temps modernes me paraît le démontrer aisément : la condition humaine s'est considérablement améliorée, surtout dans les pays développés, c'est-à-dire justement, là où on pratique la science. Cette amélioration est faite de la mise en oeuvre d'une infinité d'éléments de sécurité et de confort, de communication, d'information – lesquels, donnant à chacun le goût d'une existence meilleure, entraînent forcément plus de justice sociale.

Je sais bien, les pays en voie de développement, les régions les plus pauvres de l'Amérique latine, nous montrent des gens heureux et sereins. Mais leur satisfaction ne vient-elle pas de leur ignorance des progrès matériels du reste de l'humanité ?

Des Français, il est vrai encore, trouvent une joie, constante et profonde, dans une vie simple naturelle, en Corrèze... Mais qu'en serait-il si un médecin, armé de pénicilline, n'était prêt à leur porter secours en cas de maladie grave, si le facteur ne leur apportait, de temps à autre, les lettres des êtres qu'ils aiment, et que l'avion transporte en quelques heures ?

Naturellement, l'industrialisation galopante, et son corollaire, la pollution, peuvent conduire au désastre : nos mes sont encombrées de tant d'automobiles que celles-ci ne peuvent plus rouler ; nos aéroports sont tellement surchargés que les avions ne pourront bientôt plus s'envoler ; nos hôpitaux sont remplis de tant de machines automatiques si coûteuses que, pour les rentabiliser, on leur prescrit des analyses inutiles ; nos administrations sont équipées de tant d'ordinateurs nourris de tant de questionnaires, que les citoyens, demain, risquent de passer plus de temps à les remplir qu'à travailler ; nos villes élèvent vers le ciel un si grand nombre de tours si hautes que les mêmes citoyens seront transformés en ludions montant et descendant sans cesse…

Mais en quoi la science est-elle responsable de tout cela ? Elle a apporté des moyens de bonheur, et ce sont les hommes qui ont détourné ces moyens de leur objet, ne serait-ce qu'en les multipliant d'une manière excessive... Une bouteille de champagne, de temps à autre, délicieuse aubaine ; trois bouteilles par jour, c'est la cirrhose du foie... Il en est bien de même de la plupart des choses qui nous détruisent aujourd'hui, et qui pourtant sont, en elles-mêmes, des éléments de sécurité et de confort dûs à la science.

Georges Mathé, Le Temps d'y penser

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Caractéristiques

La science et le bonheur

Il est, certes, des gens qui doutent que la science ne puisse jamais faire le bonheur des hommes... Et, en effet, la course au **développement**, qui apparaît parallèle à la progression scientifique, induit l'hyper-consommation, la pollution, de **grands risques** écologiques.

Mais, à **mon** avis, il faudrait éviter de confondre science et **développement**, et dire, au contraire que la **menace** vient du trop peu de science.

Stratégie argumentative qui a pour nom **concession**

Voyons les faits.

Une comparaison objective du passé et des temps **modernes** **me** paraît le démontrer **aisément** : la condition humaine s'est **considérablement** améliorée, surtout dans les pays **développés**, c'est-à-dire **justement**, là où on pratique la science. Cette **amélioration** est faite de la mise en oeuvre d'une **infinité** d'éléments de sécurité et de confort, de communication, d'information – lesquels, donnant à chacun le goût d'une existence **meilleure**, entraînent **forcément** plus de justice sociale.

Je sais bien, les pays en voie de **développement**, les régions les **plus pauvres** de l'Amérique latine, **nous** montrent des gens heureux et sereins. **Mais** leur satisfaction ne vient-elle pas de leur **ignorance** des progrès matériels du reste de l'humanité ?

Stratégie argumentative qui a pour nom **concession**

Des Français, **il est vrai encore**, trouvent une joie, **constante** et **profonde**, dans une vie simple naturelle, en Corrèze... **Mais** qu'en serait-il si un médecin, armé de pénicilline, n'était **prêt** à leur porter secours en cas de maladie grave, si le facteur ne leur apportait, de temps à autre, les lettres des êtres qu'ils aiment, et que l'avion transporte en quelques heures ?

Stratégie argumentative qui a pour nom **concession**

Naturellement, l'industrialisation **galopante**, et son corollaire, la pollution, peuvent conduire au **désastre** : **nos** routes sont encombrées de tant d'automobiles que celles-ci ne peuvent plus rouler ; **nos** aéroports sont tellement surchargés que les avions ne pourront bientôt plus s'envoler ; **nos** hôpitaux sont remplis de tant de machines automatiques si **coûteuses** que, pour les rentabiliser, on leur prescrit des analyses inutiles ; **nos** administrations sont équipées de tant d'ordinateurs nourris de tant de questionnaires, que les citoyens, demain, risquent de passer plus de temps à les remplir qu'à travailler ; **nos** villes élèvent vers le ciel un si grand nombre de tours si **hautes** que les mêmes citoyens seront transformés en ludions montant et descendant sans cesse…

Mais en quoi la science est-elle responsable de tout cela ? Elle a apporté des moyens de **bonheur**, et ce sont les hommes qui ont détourné ces moyens de leur objet, ne serait-ce qu'en les multipliant d'une manière **excessive**... Une bouteille de champagne, de temps à autre, **délicieuse** aubaine ; trois bouteilles par jour, c'est la cirrhose du foie... Il en est bien de même de la plupart des choses qui **nous** détruisent aujourd'hui, et qui pourtant sont, en elles-mêmes, des éléments de sécurité et de confort dûs à la science.

Georges Mathé, Le Temps d'y penser

Subjectivité de l'auteur (je, nous)

Modalisateurs

Expressions visant à reconnaitre un fait

Articulateur d'opposition

La concession est une combinaison d'articulateurs, d'expressions toutes faites visant à créer une stratégie argumentative dans laquelle on reconnaît la justesse (pertinence, vérité) d'une partie des propos tenus (thèse ou argument précédemment avancé) mais les contredits juste après.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte exemple n°3

La musique fait partie de ma vie

On se demande souvent ce qu'on attend de la musique ou d'une chanson. Beaucoup de personnes aiment la musique de variété, la musique rock ou bien encore le rap ou le new-âge, j'ai bien essayé d'y adhérer, mais les mélodies sont bien souvent communes…Quant aux paroles, elles frisent souvent la débilité ! A la différence de toutes ces personnes, je n'aime qu'un seul genre de musique : la musique classique ; je rejette les chansons de variété sans grand intérêt et je vais vous dire pourquoi :

J'aime la musique classique parce qu'elle seule fait vraiment appel à toutes les ressources d'un instrument ou d'un orchestre. Ecoutez, par exemple, Chopin. Personne mieux que lui n'a su rendre la beauté des harmonies grâce à des partitions irréprochables. Ecoutez les « Valses » ou les « Polonaises », vous ne pouvez pas être d'avantage comblés par ce jeu d'accords et des sons.

Il faut dire que moi-même, j'ai la chance d'avoir appris le solfège et le piano. Cela est peut-être indispensable pour réellement apprécier les œuvres classiques.

Mais j'aime aussi la musique classique car elle seule peut traduire des émotions ou des sentiments divers. Nul autre musicien que Mozart n'a su aussi bien varier les émotions de sa musique. Il faut dire que c'est mon musicien préféré. Comment ne pas être ébloui par la vivacité des « Petites musiques de nuit », la profondeur de son « Requiem » ou l'ingéniosité de « La flute enchantée » ou des « Noces de Figaro ».

La musique doit correspondre le plus possible à nos états d'âme. Quand je suis triste ou quand le temps est à la pluie, je me dis : pourquoi ne pas écouter « La Valse triste » de Sibelius ? Quand le soleil brille et que les oiseaux chantent dans les arbres, je pense : pourquoi ne pas écouter « Le Sacre du printemps ? »
Mais pour apprécier la musique classique, je crois qu'il faut que quelqu'un vous fasse découvrir ce genre musical. Moi, j'ai la chance d'avoir des parents qui sont passionnés de musique classique. Dès mon plus jeune âge, ils me faisaient écouter tel ou tel compositeur, au lieu de me faire regarder la télévision. Quand nous sortions, ils m'emmenaient voir des concerts et des opéras.

Vous allez penser que je ne suis pas comme tout le monde, que je devrais plutôt me passionner pour tel groupe de rock ou de rap ! Eh bien non... A côté de la musique classique ! C'est sans intérêt, et ça me laisse complètement indifférent.

D'après *Philippe Cassard*, *Radio France Musique*, 2003

M. LAOUAR

Caractéristiques

La musique fait partie de ma vie

On se demande souvent ce qu'on attend de la musique ou d'une chanson. Beaucoup de personnes aiment la musique de variété, la musique rock ou bien encore le rap ou le new-âge, **j**'ai bien essayé d'y adhérer, mais les mélodies sont bien souvent **communes**…Quant aux paroles, elles frisent souvent la débilité ! ***A la différence de toutes ces personnes, je n'aime qu'un seul genre de musique*** : la musique classique ; ***je rejette les chansons de variété sans grand intérêt et je vais vous dire pourquoi :*** → Prise de position (Réfutation)

J'aime la musique classique parce qu'elle seule fait vraiment appel à toutes les ressources d'un instrument ou d'un orchestre. Ecoutez, par exemple, Chopin. Personne **mieux** que lui n'a su rendre la **beauté** des harmonies grâce à des partitions **irréprochables**. Ecoutez les « Valses » ou les « Polonaises », vous ne pouvez pas être d'avantage **comblés** par ce jeu d'accords et des sons.

Il faut dire que **moi-même**, **j**'ai la chance d'avoir appris le solfège et le piano. Cela est peut-être **indispensable** pour **réellement** apprécier les œuvres classiques.

Mais **j**'aime aussi la musique classique car elle seule peut traduire des émotions ou des sentiments divers. Nul autre musicien que Mozart n'a su **aussi bien** varier les émotions de sa musique. Il faut dire que c'est **mon** musicien préféré. Comment ne pas être ébloui par la **vivacité** des « Petites musiques de nuit », la profondeur de son « Requiem » ou l'**ingéniosité** de « La flute enchantée » ou des « Noces de Figaro ».

La musique doit correspondre le plus possible à nos états d'âme. Quand **je** suis **triste** ou quand le temps est à la pluie, **je** me dis : pourquoi ne pas écouter « La Valse triste » de Sibelius ? Quand le soleil brille et que les oiseaux chantent dans les arbres, **je** pense : pourquoi ne pas écouter « Le Sacre du printemps ? »
Mais pour apprécier la musique classique, **je** crois qu'il faut que quelqu'un vous fasse découvrir ce genre musical. **Moi**, **j**'ai la chance d'avoir des parents qui sont passionnés de musique classique. Dès **mon** plus jeune âge, ils me faisaient écouter tel ou tel compositeur, au lieu de me faire regarder la télévision. Quand **nous** sortions, ils m'emmenaient voir des concerts et des opéras.

Vous allez penser que **je** ne suis pas comme tout le monde, que **je** devrais plutôt **me** passionner pour tel groupe de rock ou de rap ! Eh bien non... A côté de la musique classique ! *C'est **sans intérêt**, **et ça** **me** laisse* **complètement** **indifférent**. → Confirmation de la prise de position (Réfutation)

D'après *Philippe Cassard*, *Radio France Musique*, 2003

- Subjectivité (présence de la première personne « je, nous »)
- Arguments
- Illustration (Explication)
- Exemples
- Modalisateurs (Adjectifs, adverbes…)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

PRODUCTION ECRITE

1- Production libre

Production d'un texte argumentatif

- **Critères de réussite :**

1- Il est primordial de bien comprendre le sujet et la consigne.
2- Respecter la structure argumentative.
3- Marquer une présence explicite (subjective) avec aussi l'emploi des différents modalisateurs.
4- Choisir avec soin les arguments (arguments pertinents) illustration et des exemples.
5- Marquer l'enchainement dans le texte avec l'emploi des différentes sorte d'articulateurs.
6- Emploi de rapport logique (cause, conséquence, opposition)
7- Ordonner le texte sous forme de paragraphes.
8- Soigner l'écriture et l'orthographe.

2- Compte rendu objectif / critique

- **Critères de réussite :**

Les critères 9 et 10 sont destinés <u>seulement</u> pour le compte <u>rendu critique</u>

1. L'introduction doit contenir les informations relatives au texte, à l'œuvre et l'auteur.
2. Mettre l'idée principale en valeur
3. Présentation des idées secondaires en fonction de leur rapport à l'idée principale.
4. Une bonne présentation de la démarche de l'auteur.
5. Rédiger à la troisième personne du singulier en utilisant les verbes comme (affirme, pense…)
6. Emploi du présent de l'indicatif et du passé composé.
7. Ne porter aucun jugement ni critique concernant le texte (rester objectif).
8. Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.

9. Formuler une **critique personnelle** (avis, opinion personnelle) présentée par des jugements qui sont appuyés par des exemples et / ou des extraits.
10. **<u>Eviter</u>** les formulations du genre « j'ai aimé, j'ai adoré ».

- **(Schéma d'un compte rendu objectif / critique)**

C'est un texte argumentatif intitulé (Titre du texte), écrit par (nom de l'auteur), extrait de (la source : livre, journal… date et lieu de parution). Dans un l'objectif de convaincre et de persuader, l'auteur s'adresse aux lecteurs et évoque (dire de quel thème il s'agit) comme thème d'argumentation.

(Reformuler la problématique), voilà comment l'auteur a commencé son texte.
Se positionnant favorablement (pour) / défavorablement (contre) (selon la position de l'auteur), l'auteur évoque l'opposition de deux parties (dans le cas où il y aurait deux thèses), celles (thèse) et de (antithèse) L'auteur affirme que (reformuler l'argument), il pense que (reformuler l'argument). En effet ce dernier n'omet pas d'expliquer que (reformuler l'explication) et à titre d'exemple (reformuler un exemple)

Pourtant, il ne manque pas de s'opposer à (antithèse) et selon ce dernier (reformuler l'argument) et il croit que (reformuler l'argument).

Se basant sur une argumentation illustrée, l'auteur au final confirme ses dires en mettant en avant (la thèse qu'il défend)

Critique (Emploi d'expressions et verbes d'opinions) A mon avis les idées développées par l'auteur sont importantes, j'estime que son raisonnement est logique

La partie critique est destinée <u>seulement</u> pour le <u>compte rendu critique</u>

<u>Remarque :</u> Ce schéma de compte rendu n'est qu'un exemple et un chemin fiable pour vous aider à rédiger le vôtre, il est de votre devoir de bien résumer le texte afin de garder que les idées essentielles et respecter les critères de réussite citées ci-dessus.

قلم الجزائري
WWW.DZPEN.COM

Projet 3

L'appel

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM



قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES D'UN TEXTE EXHORTATIF

Bon à savoir

- Le texte exhortatif vise à faire réagir le destinataire sur une situation donnée.
- Pour exhorter, l'émetteur s'implique directement dans le discours (emploi des pronoms personnels : "je", Nous"), des expressions : « je dis que, je suis convaincu, je déclare que… »

Le plan de l'appel :

1- **L'appel se compose de 4 parties**

- ✓ **L'entête :** le destinateur (l'émetteur) – le destinataire (le récepteur) – la date… [L'entête n'est pas toujours une partie de l'appel]
- ✓ **La partie expositive :** constat de situation (explication de la situation problème : la situation négative).
- ✓ **La partie argumentative :** les arguments qui justifient la thèse, pour convaincre le destinataire et le sensibiliser.
- ✓ **La partie exhortative:** dans laquelle le destinateur lance proprement l'appel.

Les points de langues pertinents :

1- **Les verbes performatifs :** qui servent à lancer l'appel. (Appeler, inviter, inciter, prier, convier, solliciter, invoquer, exhorter, ordonner, demander, réclamer, conseiller, encourager, interpeller, etc.

2- **Les verbes de modalité :** falloir-devoir-pouvoir (exemple : il faut, on doit, nous pouvons)

- ➢ **Falloir :** exprime la nécessité
- ➢ **Pouvoir :** exprime la possibilité
- ➢ **Devoir :** exprime l'obligation.

3- **L'expression de but et de l'opposition.**

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte exemple n°1

Les graves incidents qui secouent la région du M'Zab suscitent les plus vives inquiétudes chez tous les citoyens de notre pays, attachés profondément à l'unité nationale et à la paix civile. Les affrontements fratricides et tragiques ainsi que les actes dévastateurs qui affectent le M'Zab risquent de conduire à une véritable sédition (fitna) avec toutes les conséquences dramatiques que cela comporte, autant sur le plan régional que national.

Les valeurs humaines ne nous enseignent-t-ils pas que «la sédition est pire que le meurtre» ? Le M'Zab, bâti depuis des siècles sur des valeurs Amazigho-islamiques, fait partie intégrante de l'Algérie. Et à ce titre, tous les habitants du M'Zab, sans discrimination aucune, sont des Algériens à part entière ; ils ont le droit d'y vivre dans la sécurité et la paix, sous la protection de la loi et du droit qui garantissent l'inviolabilité de leur vie et de leurs biens. Il n'y a pas de raison pour que ce qui a été possible pendant des siècles ne subsiste pas dans l'Algérie devenue indépendante. Le M'Zab est l'une des plus belles, des plus pieuses et des plus pacifiques régions de notre patrie, l'Algérie. Il faut que toutes les voix de la sagesse et du patriotisme, au M'Zab et partout ailleurs, s'élèvent pour prêcher le pardon et la tolérance, dénoncer et barrer la route aux malfaiteurs et prédateurs, qui ne pensent qu'à leurs intérêts sordides, sans considération pour la paix et l'unité nationale.

Nous appelons les pouvoir publics, qui ont la plus haute responsabilité du maintien de l'ordre, afin d'user d'une sévérité extrême, de tous les pouvoirs que leur confère la loi, pour mettre hors d'état de nuire les réseaux prédateurs mafieux, ainsi que tous les fauteurs de troubles. D'autre part, nous devons désigner une commission d'enquête et de réforme nationale, représentative, à même de diagnostiquer toutes les raisons du conflit, d'engager le dialogue et d'apporter les solutions durables aux problèmes en suspens. C'est là le meilleur moyen d'assurer la sécurité des biens et des personnes, de rétablir la paix et d'ouvrir la voie de la réconciliation et de la fraternité.

Liste des signataires : Dr Ahmed Taleb Ibrahimi - Dr Messaoud Aït Châalal - Mohamed Messen - Belaïd Abdeslam - Abdelwahab Bakelli - Dr Mohamed Aboulola - Abderrahmane Hadj Nacer - Yahya Hamdi Abouliakdan - Mohamed Rezzoug.

El Watan. **Alger, le 8 février 2014**

M. LACHEMI

Caractéristiques

Les graves incidents qui secouent la région du M'Zab suscitent les plus vives inquiétudes chez tous les citoyens de **notre** pays, attachés profondément à l'unité nationale et à la paix civile. Les affrontements fratricides et tragiques ainsi que les actes dévastateurs qui affectent le M'Zab risquent de conduire à une véritable sédition (fitna) avec toutes les conséquences dramatiques que cela comporte, autant sur le plan régional que national.

→ **Partie expositive (constat de la situation)**

Les valeurs humaines ne **nous** enseignent-t-ils pas que «la sédition est pire que le meurtre» ? Le M'Zab, bâti depuis des siècles sur des valeurs Amazigho-islamiques, fait partie intégrante de l'Algérie. Et à ce titre, tous les habitants du M'Zab, sans discrimination aucune, sont des Algériens à part entière ; ils ont le droit d'y vivre dans la sécurité et la paix, sous la protection de la loi et du droit qui garantissent l'inviolabilité de leur vie et de leurs biens. Il n'y a pas de raison pour que ce qui a été possible pendant des siècles ne subsiste pas dans l'Algérie devenue indépendante. Le M'Zab est l'une des plus belles, des plus pieuses et des plus pacifiques régions de **notre** patrie, l'Algérie. Il faut que toutes les voix de la sagesse et du patriotisme, au M'Zab et partout ailleurs, s'élèvent pour prêcher le pardon et la tolérance, dénoncer et barrer la route aux malfaiteurs et prédateurs, qui ne pensent qu'à leurs intérêts sordides, sans considération pour la paix et l'unité nationale.

→ **Partie argumentative visant à sensibiliser**

Lancement de l'appel

Nous appelons les pouvoir publics, qui ont la plus haute responsabilité du maintien de l'ordre, **afin d**'user d'une sévérité extrême, de tous les pouvoirs que leur confère la loi, pour mettre hors d'état de nuire les réseaux prédateurs mafieux, ainsi que tous les fauteurs de troubles. D'autre part, **nous** devons *désigner une commission d'enquête et de réforme nationale, représentative, à même de diagnostiquer toutes les raisons du conflit, d'engager le dialogue et d'apporter les solutions durables aux problèmes en suspens.* → Solutions

C'est là le meilleur moyen d'assurer la sécurité des biens et des personnes, de rétablir la paix et d'ouvrir la voie de la réconciliation et de la fraternité.

→ **Partie exhortative visant à lancer l'appel pour faire agir**

Liste des signataires : Dr Ahmed Taleb Ibrahimi - Dr Messaoud Aït Châalal - Mohamed Messen - Belaïd Abdeslam - Abdelwahab Bakelli - Dr Mohamed Aboulola - Abderrahmane Hadj Nacer - Yahya Hamdi Abouliakdan - Mohamed Rezzoug.

→ **Les personnes qui ont lancé l'appel**

El Watan. **Alger, le 8 février 2014**

- Emploi de modalisateurs
- Subjectivité de l'auteur (présence de la première personne « nous »)
- Arguments
- Emploi de verbes de modalités
- Emploi de verbes performatifs
- Rapport de but

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte exemple n°2

Appel à la nouvelle génération

Vivre en société nécessite de notre part une certaine accoutumance à un accord suivi par tout individu.

« Respectez autrui et tout ce qui nous entoure » est le seul et l'unique amendement de cet accord mais malheureusement nous sommes loin, ici de la vie que nous menons dans notre société. Nous ne connaissons point cette notion qui est « le respect », le mot a disparu du langage humain et par conséquent personne ne respecte personne.

En effet, le respect n'est plus d'actualité, il ne trouve plus de place dans la vie sociale, il est resté cloître entre les murs du milieu familial. La rue et même l'école sont devenues une « jungle » où chacun se bat en écrasant, insultant et piétinant l'autre, croyant que tout cela confortera son honneur et fera gloire…

C'EST HONTEUX DE NOTRE PART.

Nous souhaitons arrêter cette dégradation de l'homme, nous croyons que chaque jeune peut découvrir la raison et la bonne voie qui lui permet de changer cet aspect négatif.

C'est pourquoi je lance un appel à vous les jeunes, vous qui êtes les bâtisseurs de l'avenir, vous pouvez changer ce monde.

Respectez-vous les uns et les autres, donnez-vous la peine de vous connaître, soyez des frères et des sœurs. Soyez tout simplement des humains…!

Vous les étudiants, il faut que vous soyez mûrs, intelligents, éveillés, en un seul mot, soyez « grands ». Dites-vous que l'âge de l'insouciance est fini. Ce qu'il vous faut : c'est penser à l'avenir. Apprenez à vivre ensemble et donnez à chaque chose son importance, respectez-vous et préservez-vous de tout déclin si vous voulez une vie meilleure.

Le Monde, 1991

M. LAROUI

Caractéristiques

Appel à la nouvelle génération

Vivre en société nécessite de **notre** part une certaine accoutumance à un accord suivi par tout individu.
« **Respectez** autrui et tout ce qui nous entoure » est le **seul** et l'**unique** amendement de cet accord mais **malheureusement** **nous** sommes loin, ici de la vie que **nous** menons dans notre société. **Nous** ne connaissons point cette notion qui est « le respect », le mot a disparu du langage humain et par conséquent personne ne respecte personne.

→ **Partie expositive (constat de la situation)**

En effet, le respect n'est plus d'actualité, il ne trouve plus de place dans la vie sociale, il est resté **cloître** entre les murs du milieu familial. La rue et même l'école sont devenues une « jungle » où chacun se bat en écrasant, insultant et piétinant l'autre, croyant que tout cela confortera son honneur et fera gloire…

C'EST **HONTEUX** DE **NOTRE** PART.

→ **Partie argumentative visant à sensibiliser**

Nous souhaitons arrêter cette **dégradation** de l'homme, **nous** croyons que chaque jeune **peut** découvrir la raison et la bonne voie qui lui permet de changer cet aspect **négatif**.

Lancement de l'appel

C'est pourquoi **je** lance un appel à vous les jeunes, vous qui êtes les bâtisseurs de l'avenir, vous **pouvez** changer ce monde.

Lancement de l'appel

Respectez-vous les uns et les autres, **donnez-vous** la peine de vous connaître, **soyez** des frères et des sœurs. **Soyez** tout simplement des humains … !

Vous les étudiants, il **faut** que vous soyez **mûrs**, **intelligents**, **éveillés**, en un seul mot, **soyez** « **grands** ». **Dites-vous** que l'âge de l'insouciance est fini. Ce qu'il vous **faut** : c'est penser à l'avenir. **Apprenez** à vivre ensemble et donnez à chaque chose son importance, **respectez-vous** et **préservez-vous** de tout déclin si vous voulez une vie **meilleure**.

Le Monde, 1991

→ **Partie exhortative visant à lancer l'appel pour faire agir**

- Subjectivité de l'auteur (présence de la première personne « je, nous »)
- Emploi de l'impératif visant à donner des conseils et lancer un appel aussi.
- Emploi des verbes performatifs visant à lancer directement un appel.
- Emploi de verbes de modalités mettant l'accent sur la possibilité, la nécessité et le devoir de changer les choses.
- Emploi de modalisateurs.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

PRODUCTION ECRITE

1/ Production libre

Production d'un texte exhortatif

- **Critères de réussite :**

1- Il est primordial de bien comprendre le sujet et la consigne.
2- Respecter la structure exhortative. (Exposition – argumentation – appel)
3- Marquer une présence explicite (subjective) avec aussi l'emploi des différents modalisateurs.
4- Choisir avec soin les arguments (arguments pertinents) illustration et des exemples.
5- L'emploi de verbes de modalités et de verbes performatifs.
6- Emploi de rapports logiques.
7- Marquer l'enchainement dans le texte avec l'emploi des différentes sorte d'articulateurs.
8- Ordonner le texte sous forme de paragraphes.
9- Soigner l'écriture et l'orthographe.

2/ Compte rendu objectif / critique

- **Critères de réussite :**

Les critères 9 et 10 sont destinés <u>seulement</u> pour le compte <u>rendu critique</u>

1) L'introduction doit contenir les informations relatives au texte, à l'œuvre et l'auteur.
2) Mettre l'idée principale en valeur
3) Présentation des idées secondaires en fonction de leur rapport à l'idée principale.
4) Une bonne présentation de la démarche de l'auteur.
5) Rédiger à la troisième personne du singulier en utilisant les verbes comme (demande, exhorte…)
6) Emploi du présent de l'indicatif et du passé composé.
7) Ne porter aucun jugement ni critique concernant le texte (rester objectif).
8) Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.

9) Formuler une **critique personnelle** (avis, opinion personnelle) présentée par des jugements qui sont appuyés par des exemples et / ou des extraits.
10) **<u>Eviter</u>** les formulations du genre « j'ai aimé, j'ai adoré ».

- **(Schéma d'un compte rendu objectif / critique)**

C'est un texte exhortatif intitulé (Titre du texte), écrit par (nom de l'auteur), extrait de (la source : livre, journal… date et lieu de parution). Dans un l'objectif d'attirer l'attention du destinataire, l'auteur s'adresse aux lecteurs et évoque (dire de quel thème il s'agit).

Par une situation aussi alarmante qu'urgente, l'auteur dresse un constat inquiétant concernant (dire de quel problème s'agit-il) et la responsabilité que la situation impose afin de changer pour le mieux et c'est en effet la nécessité que l'auteur a rendu possible par une argumentation traitant de (reformuler les arguments pertinents).

Et dans une attente pressente, l'auteur lance un appel aux / au (destinataire) pour les / l'exhorter à (l'objectif de l'appel) Il leur demande de (ce qui est souhaité) afin de (le but)

Critique (Emploi d'expressions et verbes d'opinions) A mon avis à travers son texte l'auteur montre clairement l'importance de (reprendre le problème soulevé) je trouve son appel judicieux et plein de bon sens.

La partie critique est destinée <u>seulement</u> pour <u>le compte rendu critique</u>

<u>Remarque :</u> Ce schéma de compte rendu n'est qu'un exemple et un chemin fiable pour vous aider à rédiger le vôtre, il est de votre devoir de bien résumer le texte afin de garder que les idées essentielle itées ci-dessus.

WWW.DZPEN.COM قلم الجزائر

h

Projet 4

La nouvelle fantastique

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM


قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CARACTERISTIQUES DU RECIT FANTASTIQUE

Bon à savoir

- La nouvelle fantastique est un texte narratif qui mêle le réel et le surnaturel. Le point de départ de la nouvelle fantastique est réaliste, puis interviennent des éléments surnaturels qui ont été annoncé par divers indices. Il peut naître d'une rupture soudaine dans un état calme et serein. Certains lieux (paysage lugubre, lieu isolé) et certains moments (la nuit, l'hiver) sont particulièrement propices aux manifestations surnaturelles.
- Le personnage principal est souvent le narrateur du récit : il raconte son aventure à la première personne du singulier et relate une histoire passée : il en fait donc un récit rétrospectif**.**

Le récit fantastique se compose de cinq (05) parties :

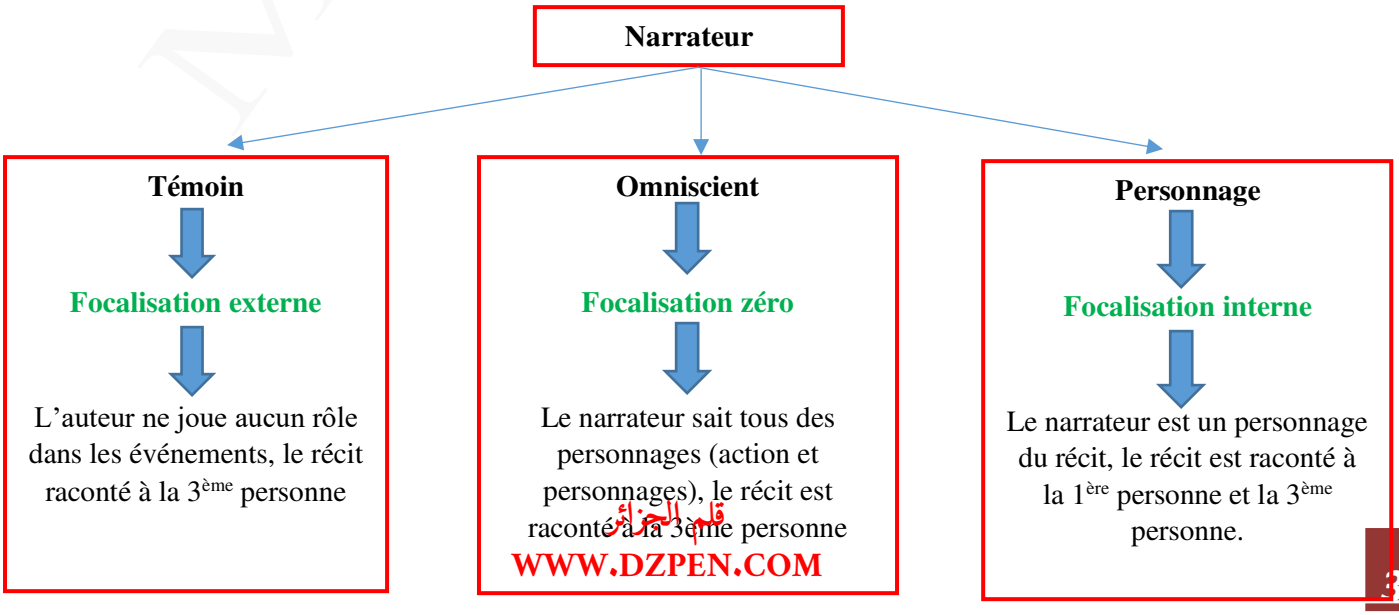
- **La situation initiale :** Le début de l'histoire, présentation des personnages, le cadre spatio-temporel, présente une situation stable et équilibré.
- **L'élément déclencheur :** Un élément ou un personnage vient perturber l'histoire, une action inattendue qui modifie le cours de l'histoire (on bascule vers l'irréel, le fantastique)
- **Déroulement des événements :** L'histoire poursuit son cours, les événements et les actions s'enchainent.
- **Dénouement :** La situation trouve un nouvel équilibre, c'est le moment où l'histoire tourne vers le bon ou le mauvais.
- **Situation finale :** L'histoire est terminée, elle retrouve l'équilibre de la situation initiale ou poursuit un nouvel équilibre (bon ou mauvais)

La focalisation :

C'est le point de vue selon lequel l'histoire est racontée. Il faut distinguer auteur, écrivain et narrateur (être fictif qui raconte l'histoire). Il existe trois **(03)** catégories de focalisation :

- **Focalisation zéro :** le narrateur omniscient voit tout, sait tout. Il connaît les tenants et les aboutissants de l'histoire, il a accès à la psychologie de tous les personnages et peut se déplacer à sa guise dans l'espace et dans le temps de l'histoire.
- **Focalisation interne :** le narrateur se glisse dans la conscience d'un personnage précis, dont il adopte la vision subjective. Le narrateur ne dit que ce que sait le personnage.
- **Focalisation externe :** le narrateur, extérieur à l'histoire, est en position de témoin neutre. Telle une caméra, il n'a pas accès à la conscience des personnages.

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur pour raconter ou décrire.



قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chronologie du récit

a- Chronologie respectée :

L'auteur peut choisir de rapporter les événements en respectant leur chronologie selon une progression linéaire, autrement dit, en respectant leur succession dans le temps.

b- Chronologie bouleversée :

Pour rendre son récit vivant ou plus clair, le narrateur peut modifier l'ordre chronologique en effectuant des retours en arrière ou des anticipations.

1/ Le retour en arrière (analepse) :

L'auteur raconte le passé d'un personnage ou évoque des faits anciens qui expliquent l'origine des événements racontés. Le retour en arrière retarde l'action principale.
Les retours en arrière sont introduit par des expressions telles que : quelques jours auparavant, la veille, autrefois, avant, il y a des jours / mois / années…

2/ L'anticipation (Prolepse) :

L'auteur peut interrompre le déroulement du récit pour raconter ou annoncer des événements qui se produiront plus tard dans l'histoire.
Ce procédé est introduit par des termes tels que : plus tard, par la suite, bientôt, ensuite…

Le rythme du récit (rapport temps de l'histoire / temps de la narration) :

Pour connaître le rythme du récit, on compare la durée de l'histoire (qui est une série d'événements qui se déroulent avec des personnages, dans un lieu et un temps donnés) et la durée de la narration (action et manière de raconter l'histoire).
Le rythme du récit varie donc selon le rapport histoire et narration. Le narrateur peut accélérer ou ralentir les actions de l'histoire et cela, selon les cas suivants :

- **La scène :** [le temps de la narration (TN) = le temps de l'histoire (TH)]

  Dans ce cas, il existe une équivalence entre le temps de la narration et le temps de l`histoire. Le narrateur donne l'impression de raconter l'action en temps réel (ex : les dialogues).

- **Le sommaire :** [le temps de la narration (TN) < le temps de l'histoire (TH)]

  Le narrateur rapporte toute un période en quelques lignes du texte. Le rythme du récit s'accélère.

- **Le ralenti :** [le temps de la narration (TN) > le temps de l'histoire (TH)]

  Dans ce cas, la narration développe longuement un événement qui ne prend que quelques secondes dans l'histoire.

- **La pause :** [le temps de l'histoire (TH) = 0]

  Le narrateur suspend pour un temps le fil de l'histoire pour par exemple une description qui n'a pas d'incidence sur la suite du récit.

- **L'ellipse :** [le temps de la narration (TN) = 0]

  Le narrateur passe sous silence une période de l'histoire.

Les points de langues pertinents :

- Les temps du récit (imparfait, passé simple)
- La focalisation
- Les modalisateurs
- Le conditionnel passé (pour exprimer le doute et l'incertitude)
- Les figures de style (métaphore, comparaison, personnification)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte exemple n°1

La Photographie

Il y avait quelques mois que j'avais acquis cette photographie. Collée sur un panneau de contreplaqué, elle envahissait presque tout sur un mur et, bien souvent, je me demandais pourquoi je ne la remplaçais pas ; je ne lui trouvais rien de bien remarquable et en général je n'appréciais guère la photo.

A la rigueur, on pouvait lui trouver quelque chose d'insolite, une impression diffuse qui me dérangeait parce que, justement, je ne voyais pas exactement pourquoi je jugeais cette image insolite. Elle représentait un grand lac, vraiment très banal, avec en arrière-plan une colline déserte pas moins banale. La photo était en noir et blanc, le ciel uniformément gris sale. Sur le lac, on voyait une barque, perdue au loin, minuscule, mais inquiétante.

Je mis un certain temps à me rendre à l'évidence, même si elle me paraissait difficile à accepter : la barque, de semaine en semaine, avançait.

Mais il en était ainsi. Inexorablement, se déplaçant dans un espace-temps impossible à définir, la barque grandissait parce qu'elle avançait sur le lac, venue de quelque lointain rivage pour se diriger vers le bord extérieur du cliché. Autant dire vers moi. Un jour, je pus distinguer deux personnages dans la barque. L'un ramait, et l'autre, assis plus en avant semblait ne rien faire. Quelques temps plus tard, d'autres détails attirèrent mon regard. C'était un homme aux bras nus qui ramait et le personnage placé à la proue ne pouvait être qu'une femme. Comme la barque se dirigeait droit vers moi, chaque jour qui passait donnait du poids, de la présence aux deux personnages que j'observais avec curiosité.

Mais seule la femme m'intéressait. Jusqu'au moment où l'inquiétude, la peur, puis l'effroi me nouèrent la gorge parce que je la reconnaissais. Impossible de la confondre avec une autre : de longs cheveux raides et blonds, des yeux si froids qu'ils paraissaient éteints, un corps trop massif et menaçant dans son immobilité, tout en elle me donnait froid dans le dos. Surtout qu'elle me dévisageait les yeux dans les yeux, sans aucune trace de sentiment, et sur ses genoux il y avait un fusil dont le canon également me lorgnait de son œil de cyclope meurtrier. Une de ses mains semblait caresser tendrement la gâchette. Je convulsais.

Comment ne pas la reconnaître et me souvenir de tout sans trembler ? Oui, j'avais eu une brève liaison avec elle, l'hiver dernier …Et j'ai rompu, emporté par une brutalité qui ne me ressemblait pas. Et à cet instant, avec une froideur sauvage, elle s'était juré d'avoir un jour ma peau.

Jacques STENBERG, *Histoires à mourir de vous* (1991).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Caractéristiques

Retour en arrière (Analepse)

La Photographie

Il y avait quelques mois que j'avais acquis cette photographie. Collée sur un panneau de contreplaqué, elle envahissait presque tout sur un mur et, bien souvent, je me demandais pourquoi je ne la remplaçais pas ; je ne lui trouvais rien de bien remarquable et en général je n'appréciais guère la photo.

Description du cadre spatio-temporel

A la rigueur, on pouvait lui trouver quelque chose d'insolite, une impression diffuse qui me dérangeait parce que, justement, je ne voyais pas exactement pourquoi je jugeais cette image insolite. Elle représentait un grand lac, vraiment très banal, avec en arrière-plan une colline déserte pas moins banale. La photo était en noir et blanc, le ciel uniformément gris sale. Sur le lac, on voyait une barque, perdue au loin, minuscule, mais inquiétante.

Description de la photographie

Situation initiale

Je mis un certain temps à me rendre à l'évidence, même si elle me paraissait difficile à accepter : la barque, de semaine en semaine, avançait.

Elément perturbateur

Mais il en était ainsi. Inexorablement, se déplaçant dans un espace-temps impossible à définir, la barque grandissait parce qu'elle avançait sur le lac, venue de quelque lointain rivage pour se diriger vers le bord extérieur du cliché. Autant dire vers moi. Un jour, je pus distinguer deux personnages dans la barque. L'un ramait, et l'autre, assis plus en avant semblait ne rien faire. Quelques temps plus tard, d'autres détails attirèrent mon regard. C'était un homme aux bras nus qui ramait et le personnage placé à la proue ne pouvait être qu'une femme. Comme la barque se dirigeait droit vers moi, chaque jour qui passait donnait du poids, de la présence aux deux personnages que j'observais avec curiosité.

Mais seule la femme m'intéressait. Jusqu'au moment où l'inquiétude, la peur, puis l'effroi me nouèrent la gorge parce que je la reconnaissais. Impossible de la confondre avec une autre : de longs cheveux raides et blonds, des yeux si froids qu'ils paraissaient éteints, un corps trop massif et menaçant dans son immobilité, tout en elle me donnait froid dans le dos.

Déroulement des événements

Surtout qu'elle me dévisageait les yeux dans les yeux, sans aucune trace de sentiment, et sur ses genoux il y avait un fusil dont le canon également me lorgnait de son œil de cyclope meurtrier. Une de ses mains semblait caresser tendrement la gâchette. Je convulsais.

Dénouement

Comment ne pas la reconnaître et me souvenir de tout sans trembler ? Oui, j'avais eu une brève liaison avec elle, l'hiver dernier …Et j'ai rompu, emporté par une brutalité qui ne me ressemblait pas. Et à cet instant, avec une froideur sauvage, elle s'était juré d'avoir un jour ma peau.

Situation finale

Jacques STENBERG, *Histoires à mourir de vous* (1991).

- Temps dominant (Imparfait, passé simple)
- Récit narré à la 1ère personne, l'auteur est un personnage du récit (focalisation interne)
- Indicateurs temporels
- Lexique de l'étrange + modalisateurs
- Figure de style (métaphore)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte exemple n°2

Le Nez

Le 25 mars, un événement tout à fait étrange s'est produit à Saint-Pétersbourg. Le barbier Ivan Iakovlévitch, demeurant avenue Voznéssenki (le souvenir de son nom de famille est perdu et son enseigne même ne porte rien de plus que la tête d'un monsieur au visage barbouillé de savon et l'inscription : Ici on pratique aussi la saignée), le coiffeur Ivan Iakovlévitch s'éveilla d'assez bonne humeur et sentit l'odeur du pain chaud. Se soulevant à demi sur son lit, il vit que son épouse, une dame assez respectable et qui appréciait beaucoup le café, retirait des pains du four.

-Aujourd'hui, Prascovia Ossipovna, je ne prendrai pas de café, dit Ivan Iakovlévitch ; je mangerai plutôt du pain chaud et de l'oignon (Ivan Iakovlévitch se serait volontiers régalé de café et de pain frais, mais il savait qu'il était inutile de demander deux choses à la fois : Prascovia Ossipovna n'admettait pas ces fantaisies).

« Il n'a qu'à manger du pain, l'imbécile ! Songea la dame ; tant mieux pour moi : il me restera plus de café ».

Et elle lança un pain sur la table.

Soucieux des convenances, Ivan Iakovlévitch enfila son habit pardessus sa chemise et étant installé à table, il éplucha deux oignons, les saupoudra de sel, prit en main son couteau et, la mine solennelle, se mit en devoir de couper le pain. L'ayant partagé en deux, il aperçut à son grand étonnement une masse blanchâtre dans la mie ; il piqua la chose avec précaution du bout de son couteau, puis la tâta du doigt :

« C'est dur, se dit-il ; qu'est-ce que cela pourrait bien être ? »

Il plongea ses doigts dans la mie et en retira…un nez ! Les bras lui en tombèrent. Il se frotta les yeux et palpa l'objet : oui, c'était bien un nez. Et de plus, un nez qu'il lui semblait connaître. La terreur se peignit sur le visage d'Ivan Iakovlévitch. Mais cette terreur n'était rien auprès de la colère qui s'empara de son épouse.

- Où as-tu coupé ce nez, animal ? s'écria-t-elle furieuse. Canaille !

Ivrogne ! Je vais te livrer à la police, brigand ! J'ai déjà entendu trois clients se plaindre que tu tirais tellement sur leur nez en leur faisant la barbe que tu as failli le leur arracher.

Cependant Ivan Iakovlévitch était plus mort que vif : il avait reconnu ce nez, qui n'était autre que le nez de l'assesseur de collège Kovaliov qu'il rasait chaque mercredi et chaque dimanche.

N.Gogol, *le Nez* (1835), trd. Française, Ed. Flammarion, coll. « GF Junior », 1995.

M. LAOUIANI

Caractéristiques

Le Nez

Le 25 mars, un événement tout à fait étrange s'est produit à Saint-Pétersbourg. Le barbier Ivan Iakovlévitch, demeurant avenue Voznéssenki (le souvenir de son nom de famille est perdu et son enseigne même ne porte rien de plus que la tête d'un monsieur au visage barbouillé de savon et l'inscription : Ici on pratique aussi la saignée), le coiffeur Ivan Iakovlévitch s'éveilla d'assez bonne humeur et sentit l'odeur du pain chaud. Se soulevant à demi sur son lit, il vit que son épouse, une dame assez respectable et qui appréciait beaucoup le café, retirait des pains du four.

Description du cadre spatio-temporel

Situation initiale

-Aujourd'hui, Prascovia Ossipovna, je ne prendrai pas de café, dit Ivan Iakovlévitch ; je mangerai plutôt du pain chaud et de l'oignon (Ivan Iakovlévitch se serait volontiers régalé de café et de pain frais, mais il savait qu'il était inutile de demander deux choses à la fois : Prascovia Ossipovna n'admettait pas ces fantaisies).

« Il n'a qu'à manger du pain, l'imbécile ! Songea la dame ; tant mieux pour moi : il me restera plus de café ».

Et elle lança un pain sur la table.

Soucieux des convenances, Ivan Iakovlévitch enfila son habit pardessus sa chemise et étant installé à table, il éplucha deux oignons, les saupoudra de sel, prit en main son couteau et, la mine solennelle, se mit en devoir de couper le pain. L'ayant partagé en deux,

Déroulement des événements

il aperçut à son grand étonnement une masse blanchâtre dans la mie ; il piqua la chose avec précaution du bout de son couteau, puis la tâta du doigt :

« C'est dur, se dit-il ; qu'est-ce que cela pourrait bien être ? »

Il plongea ses doigts dans la mie et en retira….un nez !

Elément perturbateur

Les bras lui en tombèrent. Il se frotta les yeux et palpa l'objet : oui, c'était bien un nez. Et de plus, un nez qu'il lui semblait connaître. La terreur se peignit sur le visage d'Ivan Iakovlévitch. Mais cette terreur n'était rien auprès de la colère qui s'empara de son épouse.

- Où as-tu coupé ce nez, animal ? s'écria-t-elle furieuse. Canaille !

Ivrogne ! Je vais te livrer à la police, brigand ! J'ai déjà entendu trois clients se plaindre que tu tirais tellement sur leur nez en leur faisant la barbe que tu as failli le leur arracher.

Dénouement

Cependant Ivan Iakovlévitch était plus mort que vif : il avait reconnu ce nez, qui n'était autre que le nez de l'assesseur de collège Kovaliov qu'il rasait chaque mercredi et chaque dimanche.

Situation finale

N.Gogol, *le Nez* (1835), trd. Française, Ed. Flammarion, coll. « GF Junior », 1995.

- Indicateurs de lieux
- Dialogues
- Indicateurs temporels
- Modalisateurs
- Récit narré à la 3ème personne sans trop donné de détails sur le personnage, l'auteur est témoin (Focalisation externe)
- Personnages du récit
- Temps dominant (passé simple)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

PRODUCTION ECRITE

1/ Production libre

Production d'une nouvelle fantastique

- **Critères de réussite :**

1. Il est primordial de bien comprendre le sujet et la consigne.
2. Respecter la structure de la nouvelle **(les 05 parties)**
3. Présence de passages descriptifs.
4. Marquer une présence explicite / implicite (selon ce qui est demandé dans la consigne) avec aussi l'emploi des différents modalisateurs.
5. Emploi du lexique relevant du domaine fantastique.
6. Variation des rythmes du récit
7. Emploi correct des temps (conjugaison aux temps du récit « Imparfait, passé simple »).
8. Marquer l'enchainement dans le texte avec l'emploi des différents indicateurs spacio-temporels.
9. Ordonner le texte sous forme de paragraphes.
10. Soigner l'écriture et l'orthographe.

2/ Compte rendu objectif / critique

- **Critères de réussite :**

1. L'introduction doit contenir les informations relatives au texte, à l'œuvre et l'auteur.
2. Mettre l'événement raconté en valeur
3. Présentation des événements secondaires en fonction de leur rapport à l'événement principal.
4. Une bonne présentation de la démarche de l'auteur.
5. Rédiger à la troisième personne du singulier en utilisant les verbes comme (raconte, narre …)
6. Le compte rendu doit comporter deux parties (un résumé et une critique)
7. Emploi du présent de l'indicatif et du passé composé.
8. Formuler une **critique personnelle** (avis, opinion personnelle) présentée par des jugements qui sont appuyés par des exemples et / ou des extraits.
9. **Eviter** les formulations du genre « j'ai aimé, j'ai adoré ».
10. Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.

- **(Schéma d'un compte rendu critique)**

C'est un texte narratif / une nouvelle fantastique intitulé (Titre du texte), écrit par (nom de l'auteur), extrait de (la source : livre, journal… date et lieu de parution). A travers ce récit, l'auteur s'adresse aux lecteurs et évoque l'histoire (choisir un adjectif adéquat pour qualifier l'histoire) de (dire ce qui est raconté)

Par une description aussi réelle que les mots le prétendent, L'auteur a su captiver le lecteur et éveiller son imagination par le plonger directement dans l'histoire en mettant en scène (Reformuler la situation initiale) par la suite il a mis en avant (Reformuler l'élément perturbateur) qui a fait basculé l'histoire.

L'auteur reprend le fil de son récit quoique perturbé, mais ce dernier montre comment le (personnage du récit), a (Reformuler le déroulement des événements). Par un dénouement répondant parfaitement au rythme de son récit l'auteur trouve une issue à son récit par (Reformuler du dénouement).

Et comme dans toutes les histoires, une fin vient s'imposer et l'auteur termine par (Reformuler la situation finale)

Critique (Emploi d'expressions et verbes d'opinions) A mon avis ce texte est un chef-d'œuvre littéraire, aussi dramatique que fantastique, et je tiens à souligner que le style de l'auteur en est le premier responsable, avec un rythme et enchainement parfait plaçant son œuvre dans un patrimoine littéraire parmi les meilleures.

Remarque : Ce schéma de compte rendu n'est qu'un exemple et un chemin fiable pour vous aider à rédiger le vôtre, il est de votre devoir de bien résumer le texte afin de garder que les idées essentielles ées ci-dessus.

قلم الحنائ
WWW.DZPEN.COM

Notions importantes

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Tableau récapitulatif

	Texte historique	Texte argumentatif	Texte exhortatif (appel)	Nouvelle fantastique
A quel genre (type de discours) appartient ce texte ?	Texte historique Discours narratif	Texte et discours argumentatif	C'est un appel, son discours est exhortatif	C'est un récit, une nouvelle fantastique
Quels sont les éléments qui le montrent ? A quoi le reconnaissez-vous ?	Les évènements, les dates, les indices temporels, les noms propres, des personnages historiques	La thèse – l'antithèse – les arguments.	Les verbes d'états, d'opinion, les verbes de modalité (falloir-devoir pouvoir), verbes performatifs, impératif	Lexique de l'étrange (fantastique), structure narrative d'une nouvelle fantastique.
L'auteur (peut être parfois le narrateur lui-même)	Un historien, l'auteur : un témoin de l'évènement, un écrivain (journaliste), un chercheur, Un scientifique, un politicien, un écologiste, un homme politique, un responsable d'une ONG (organisme non gouvernemental), etc.			
Le temps dominant et sa valeur (on doit voir les verbes et le temps le plus utilisé)	-Présent (de narration ou d'énonciation, de vérité générale, scientifique et surtout présent historique) -Imparfait (exprimant des actions qui durent et non limitées par le temps, utilisé aussi dans la description et les commentaires) -Le passé simple (exprime des actions brèves et qui succèdent dans le temps « l'une après l'autre » -Le futur simple (exprime un fait dans l'avenir, raconter un évènement, exprimer un souhait ou un vœu) -Le mode impératif (exprime l'ordre ou le conseil) -Le mode subjonctif : exprime le souhait, parfois l'ordre, la volonté, le regret, le doute, l'hypothèse -Le mode conditionnel : exprime le souhait, le regret, le doute, la possibilité, la supposition			
Plan du texte	Raconter chronologiquement les faits historiques, des évènements reliés par des articulateurs logiques et chronologiques (peut contenir des citations ou des témoignages)	Plan à une seule thèse, ou plan à deux thèses (Plan dialectique classique) – Problématique→ Thèse→ arguments→ exemples→ transition → antithèse→ arguments→ exemples→ Conclusion générale	- Constat et situation dans laquelle on pose le problème. - Après on doit dénoncer cette situation. - Appelez au changement Proposez des solutions - Exprimer l'espoir - (essentiellement 3 PARTIES : expositive + argumentative + exhortative)	**Plan narratif** - Situation initiale - Elément perturbateur - Déroulement des événements - Dénouement - Situation finale
Quelle est la visée (communicative) du texte (de l'auteur) ? Dans quel but (objectif) ce texte a été écrit ?	Une visée informative, dans le but d'informer De convaincre sur la véracité d'un fait historique, etc.	Visée argumentative, persuasive - dans le but de convaincre et de persuader C'est de faire réagir et Interpeller	Pour convaincre le récepteur de la nécessité du changement Inciter le récepteur à agir Eveiller le lecteur sur un danger et le sensibiliser Lancer un appel en urgence afin d'aider rapidement.	Susciter l'imaginaire chez le lecteur et provoquer en lui l'émotion (peur, vengeance, bonheur… selon le thème du récit)

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

La modalisation et les indices de subjectivité

Dans un texte (discours), l'émetteur peut manifester sa subjectivité en indiquant ses sentiments ou son avis par des indices, et son degré de certitude par rapport à ce qu'il dit,(cela est possible dans un texte à la 3ème personne.)

On appelle modalisation l'ensemble de ces indices. Selon l'effet qu'il cherche à produire et l'opinion qu'il souhaite exprimer, l'énonciateur utilisera différents modalisateurs.

« La modalisation, c'est l'art de nuancer son discours selon l'impression que l'on veut produire sur le destinataire. »

Les outils de la modalisation

1. Exemple (pour mieux comprendre)

Phrase neutre : ''Cet automobiliste a une conduite à risque.''
Phrase modalisée : ''Il est évident que cet automobiliste a une conduite à risque.''

- **Des adverbes** : assurément, forcément, réellement… / vraisemblablement, peut-être, probablement…
  - *Cet automobiliste a réellement une conduite à risque.*
- **Des expressions toutes faites** : à coup sûr, sans aucun doute… / selon toute vraisemblance, à ce qu'on dit, ..
  - *Selon toute vraisemblance, cet automobiliste a une conduite à risque.*
- **Des verbes d'opinion** : assurer, affirmer, certifier… / penser, croire, douter, supposer, souhaiter, espérer…
  - *Je crois que cet automobiliste a une conduite à risque.*
- **Un mode verbal** : le conditionnel.
  - *Cet automobiliste aurait une conduite à risque.*
- **Un vocabulaire mélioratif ou péjoratif** : des adjectifs **:** sûr, certain, inévitable, clair, évident, douteux, incertain, vraisemblable, probable, possible…
  - *Cet automobiliste a une conduite condamnable.*
- **Des figures de style** : analogies (comparaisons, métaphores), périphrases, antithèses…
  - *Cet automobiliste conduit à tombeau ouvert.*
- **Des verbes modaux** : falloir, devoir, pouvoir.
  - *Cet automobiliste doit avoir une conduite à risque.*
  - *Il se peut que cet automobiliste ait une conduite à risque.*
  - *Il faut que cet automobiliste cesse d'avoir une conduite à risque.*

> ***Remarque*** :
> Les verbes devoir et pouvoir peuvent être employés dans leur sens propre (obligation, capacité) mais on dit qu'ils ont une valeur modale quand ils expriment une possibilité, une hypothèse.

- **Expression mettant à distance l'information donnée** : selon des sources / d'après monsieur x / selon vous / si l'on suit ce raisonnement / emploi du conditionnel / verbes : prétendre, supposer
  - *Selon certains, cet automobiliste roule trop vite.*
  - *Selon vous, cet automobiliste roule trop vite.*

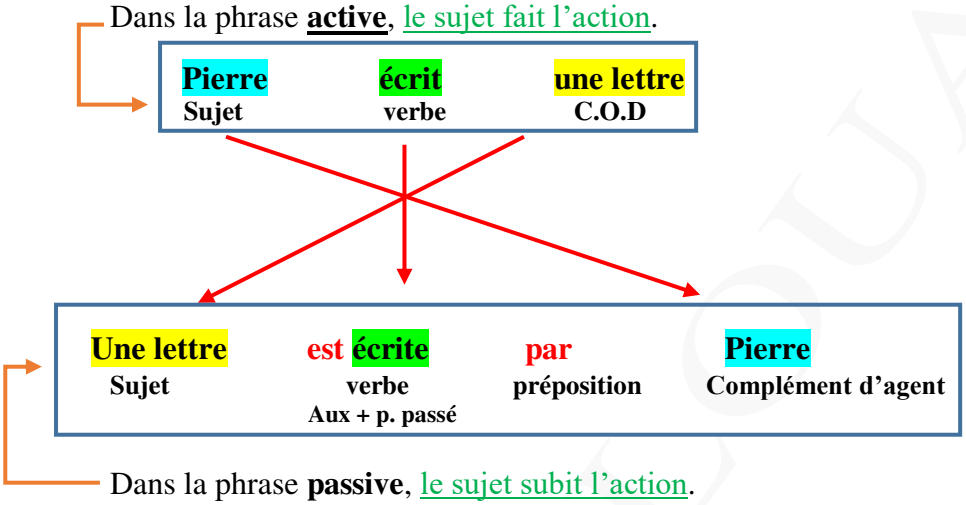
La forme active et la forme passive

Bon à savoir.

- La voix passive est une forme verbale qui se distingue de la forme active par un marquage grammaticale spécifique.
- Dans une phrase active le sujet fait l'action. **Sujet + Verbe + C.O.D**
- Dans une phrase passive le sujet subit l'action, c'est-à-dire que le C.O.D devient sujet et le sujet (original) devient complément d'agent subissant l'action avec l'ajout de la préposition **« par »**. Quant au verbe il subit une transformation avec l'ajout de l'auxiliaire **« être »**, autrement dit, l'auxiliaire **« être »** se conjugue au même temps du verbe (actif, original), et ce même verbe (actif, original) devient participe passé s'accordant en genre et en nombre.

Exemple

Dans la phrase **active**, le sujet fait l'action.



Dans la phrase **passive**, le sujet subit l'action.

Exemple (conjugaison)

Voix active

Temps	Sujet	Verbe	C.O.D
Présent	Pierre	écrit	une lettre
Imparfait	Pierre	écrivait	une lettre
Futur simple	Pierre	écrira	une lettre
Passé composé	Pierre	a écrit	une lettre
Conditionnel	Pierre	écrirait	une lettre
Plus-que-parfait	Pierre	avait écrit	une lettre
Passé simple	Pierre	écrivit	une lettre

Voix passive

Temps	Sujet	Verbe		Préposition	Complément d'agent
		Auxiliaire	P. Passé		
Présent	Une lettre	est	écrite	Par	Pierre
Imparfait	Une lettre	était	écrite	Par	Pierre
Futur simple	Une lettre	sera	écrite	Par	Pierre
Passé composé	Une lettre	a été	écrite	Par	Pierre
Conditionnel	Une lettre	serait	écrite	Par	Pierre
Plus-que-parfait	Une lettre	avait été	écrite	Par	Pierre
Passé simple	Une lettre	fut	écrite	Par	Pierre

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Les rapports logiques

Bon à savoir

Les connecteurs logiques servent à établir un lien logique entre deux idées, propositions, deux faits et expriment : la cause, la conséquence, l'opposition…etc.

Tableau illustrant les différents connecteurs logiques selon ce qu'ils expriment

Rapport	Phrase simple	Phrase complexe	
		Coordination	Subordination
La cause	A cause de En raison de A force de Grâce à + Nom	Car En effet	Parce que Puisque Comme Etant donné que Sous prétexte que Vu que
La conséquence	Au point de De manière à De façon à De sorte à + Verbe à l'infinitif	Donc Alors Par conséquent C'est pourquoi	Si bien que De sorte que De façon que Tellement…que Tant…que
L'opposition	Malgré En dépit de + Nom	Mais Or Pourtant Cependant Toutefois Par contre Au contraire	Bien que Quoique Malgré que + Subjonctif
Le but	Pour Afin de De peur de De crainte de + Verbe à l'infinitif		Pour que Afin que De peur que De crante que + Subjonctif
La condition	A condition de + Verbe à l'infinitif		A condition + Subjonctif Si + présent = futur simple Si + imparfait = conditionnel présent Si + plus-que-parfait = conditionnel passé

La concession

La concession est une stratégie argumentative dans laquelle on **reconnaît la justesse** (pertinence, vérité) d'une partie des propos tenus (thèse ou argument précédemment avancé) **mais les contredits ensuite**.

Exemple

Certes, l'école est importante pour le développement de l'individu.

→ Admettre, reconnaitre un fait

Mais l'école de la vie, l'expérience, c'est aussi primordial et essentiel.

→ Opposition au fait

Tableau des différents termes et expressions employés dans la concession :

La concession	
Reconnaissance des faits	**Opposition à ces faits**
- **Il se peut que** - **Il n'est pas du tout impossible que** - **Il est incontestable (indiscutable) que** - **Il est exact (vrai) que** - **Sans doute** - **C'est sûr (certain, admis), certes** - **Assurément, évidemment,** - **Indubitablement, incontestablement** - **De toute évidence** - **Il ne fait pas de doute que** - **On peut parfaitement admettre** - **Je reconnais que, j'admets que, j'avoue que, je concède (que)** - **Effectivement**	- **Mais** - **Cependant** - **Néanmoins** - **En revanche** - **Toutefois** - **Il n'en reste pas moins vrai que** - **Pourtant** - **Pour autant (formule accompagnée d'une négation)**

Le discours rapporté (style direct et indirect)

Le discours rapporté est une stratégie grammaticale permettant de d'énoncer des paroles prononcées, de rapporter les dires d'une autre personne de façon direct ou indirect.

Pour passer du style direct au style indirect on doit effectuer des changements tels que :

Les pronoms personnels – adjectifs – pronoms possessifs – ponctuation – indicateurs temporels – adverbes de lieu – temps…

I / LA PHRASE DÉCLARATIVE :

a) la ponctuation :

Style direct

- Il dit **:** **«** J'aime le football**.** **»**

Style indirect

-Il dit ***qu***'il aime le football.

La phrase déclarative au style indirect est reliée par le pronom relatif « QUE »

b) les temps :

Verbe rapporté conjugué au présent (style direct)

- Il ***déclare*** : « Je *pratique* le football. »

Verbe introducteur conjugué au présent

-Il déclare qu'il *pratique* le football.

Style indirect (aucun changement dans la conjugaison)

Retenez bien !

Quand le verbe introducteur est au présent ou au futur simple et quel que soit le type de phrase (déclarative, interrogative, impérative) les temps des verbes rapportés entre guillemets ne changent pas.

Par contre !

Si le verbe introducteur est au passé, alors les changements se font comme suit :

- Il ajouta : « J'***aime*** la boxe. » Il ajouta qu'il ***aimait*** la boxe.

Présent → ***Imparfait***

- Il ajouta : « J'***ai aimé*** la boxe. » -Il ajouta qu'il ***avait aimé*** la boxe.

Passé Composé → ***Plus Que Parfait***

- Il *ajouta* : « J'***aimerai*** la boxe. » -Il ajouta qu'il ***aimerait*** la boxe.

Futur → ***Conditionnel Présent***

- Il ajouta : « J'***aurai aimé*** la boxe. » -Il ajouta qu'il ***aurait aimé*** la boxe.

Futur Antérieur → ***Conditionnel Passé***

Les autres temps ne changent pas

II / LA PHRASE INTERROGATIVE :

Concernant la conjugaison des temps la même règle s'applique pour tous les types de phrases

❖ Phrase interrogative totale (fermé)

-Il demande : « ***Aimez-vous*** la boxe ***?*** »

-Il demande : « ***Est-ce que vous aimez*** la boxe ***?*** » } Il demande **si** vous aimez la boxe.

-Il demande : « ***Vous aimez*** la boxe ***?*** »

Á ce type de questions, on doit obligatoirement répondre par ***oui*** ou ***non***, donc on les reliera toutes par « si »

❖ Phrase interrogative partielle (ouverte)

☞ Il demande : « ***Qui est-ce qui*** frappe à la porte ? » ⟶ Il demande ***qui*** frappe à la porte.

☞ Il demande : « ***Qu'est-ce qui*** fait ce bruit ? » ⟶ Il demande ***ce qui*** fait ce bruit.

☞ Il demande : « ***Qu'est-ce que*** tu regardes ? » ⟶ Il demande ***ce que*** tu regardes.

☞ Il demande : « ***Que*** regardes-tu ? » ⟶ Il demande ***ce que*** tu regardes.

☞ Il demande ***: « Où*** as-tu acheté ce livre, ***combien*** l'as-tu payé, ***quand*** peux-tu me le prêter ***?*** »

↳ Il demande ***où*** tu as acheté ce livre, ***combien*** tu l'as payé, ***quand*** tu peux le lui prêter.

Vous remarquerez que dans ce type de question, aucun changement ne s'opère mis à part bien sûr la disparition des (:) et des (« »)

III / LA PHRASE IMPÉRATIVE :

Qu'importe le temps du verbe introducteur, quand, au style direct le verbe est à l'impératif, au style indirect, on a :

☞ Il s'écria : « ***Allez*** jouer ailleurs **!** » ⟶ Il s'écria ***d'aller*** jouer ailleurs.

De + infinitif.

IV / LES INDICATEURS DE TEMPS (quand le Verbe Introducteur est au Passé)

Style direct	Style indirect
- Aujourd'hui	- Le jour même ; ce jour là
- Demain	- Le lendemain.
- Hier	- La veille.
- Maintenant	- Au moment même
- Ce moment- là.	- A ce moment là
- Le mois prochain	- Le mois suivant.
- L'année passée	- L'année précédente.
- Il y a deux jours	- Deux jours auparavant
- Dans trois jours	- Trois jours après
- Ce mois-ci	- Ce mois-là
- Lundi dernier	- Lundi d'avant
- Lundi prochain	- Lundi d'après.

Les figures de style

Bon à savoir

Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant…Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

Tableau illustrant les principales figures de style

Figures de style	Définitions	exemples
Comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus… que, moins… que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que…)	Ex : Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison. Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes. La terre est bleue comme une orange. (Eluard) comparé comparant
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.	Ex : Quel ours ! Il pleut des cordes. Cette faucille d'or dans le champ des étoiles = lune = ciel
Personnification	Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.	Ex : La forêt gémit sous le vent. Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux – Et je l'ai trouvée amère. (Rimbaud)
Allégorie	Elle représente de façon concrète et imagée les divers aspects d'une idée abstraite. Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule. Processus de symbolisation, par personnification.	Ex : Hiver, vous n'êtes qu'un vilain ! Eté est plaisant et gentil... (Charles d'Orléans) Allégorie en image : La Liberté guidant le peuple (tableau d'Eugène Delacroix)
Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique, par une relation analogique.	Ex : Je viens de lire un Zola. / Boire un verre. Il est premier violon à l'orchestre de Paris.. La table 12 s'impatiente. C'est une décision de l'Elysée.
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.	Ex : La Venise du Nord (= Bruges) Le roi des animaux. La ville rose (= Toulouse) la langue de Shakespeare (= anglais)
Hyperbole	Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Ex : Je meurs de soif. Un vent à décorner les bœufs. C'est trop bon !
Gradation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	Ex : Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille) Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière) C'est un roc !… c'est un pic !… c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?…c'est une péninsule ! (Rostand)
Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	Ex : Il nous a quittés (= mort) / Les non voyants. Mon épouse est un peu enveloppée. Je lui ai chatouillé les côtes.(= battre)
Anaphore	Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne.	Ex : Coeur qui a tant rêvé, Ô coeur charnel, Ô coeur inachevé, Coeur éternel (Charles Péguy)
Oxymore	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination.	Ex : Un silence assourdissant (Camus) Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine) La Bête humaine d'Emile Zola Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)

Conjugaison

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

AVOIR

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
j'ai tu as il/elle/on a nous avons vous avez ils/elles ont	j'ai eu tu as eu il/elle/on a eu nous avons eu vous avez eu ils/elles ont eu
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
j'avais tu avais il/elle/on avait nous avions vous aviez ils/elles avaient	j'avais eu tu avais eu il/elle/on avait eu nous avions eu vous aviez eu ils/elles avaient eu
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
j'eus tu eus il/elle/on eut nous eûmes vous eûtes ils/elles eurent	j'eus eu tu eus eu il/elle/on eut eu nous eûmes eu vous eûtes eu ils/elles eurent eu
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
j'aurai tu auras il/elle/on aura nous aurons vous aurez ils/elles auront	j'aurai eu tu auras eu il/elle/on aura eu nous aurons eu vous aurez eu ils/elles auront eu

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
j'aurais tu aurais il/elle/on aurait nous aurions vous auriez ils/elles auraient	j'aurais eu tu aurais eu il/elle/on aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils/elles auraient eu

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que j'aie que tu aies qu'il/elle/on ait que nous ayons que vous ayez qu'ils/elles aient	que j'aie eu que tu aies eu qu'il ait eu que nous ayons eu que vous ayez eu qu'ils aient eu

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que j'eusse que tu eusses qu'il eût que nous eussions que vous eussiez qu'ils eussent	que j'eusse eu que tu eusses eu qu'il eût eu que nous eussions eu que vous eussiez eu qu'ils eussent eu

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
avoir	avoir eu	aie ; ayons ; ayez

PARTICIPE

Présent	Passé
ayant	eu ; ayant eu

ÊTRE

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je suis tu es il/elle/on est nous sommes vous êtes ils/elles sont	j'ai été tu as été il/elle/on a été nous avons été vous avez été ils/elles ont été
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
j'étais tu étais il/elle/on était nous étions vous étiez ils/elles étaient	j'avais été tu avais été il/elle/on avait été nous avions été vous aviez été ils/elles avaient été
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je fus tu fus il/elle/on fut nous fûmes vous fûtes ils/elles furent	j'eus été tu eus été il/elle/on eut été nous eûmes été vous eûtes été ils/elles eurent été
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je serai tu seras il/elle/on sera nous serons vous serez ils/elles seront	j'aurai été tu auras été il/elle/on aura été nous aurons été vous aurez été ils/elles auront été

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je serais tu serais il/elle/on serait nous serions vous seriez ils/elles seraient	j'aurais été tu aurais été il/elle/on aurait été nous aurions été vous auriez été ils/elles auraient été

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je sois que tu sois qu'il/elle/on soit que nous soyons que vous soyez qu'ils/elles soient	que j'aie été que tu aies été qu'il ait été que nous ayons été que vous ayez été qu'ils aient été

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je fusse que tu fusses qu'il fût que nous fussions que vous fussiez qu'ils fussent	que j'eusse été que tu eusses été qu'il eût été que nous eussions été que vous eussiez été qu'ils eussent été

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
être	avoir été	sois ; soyons ; soyez

PARTICIPE

Présent	Passé
étant	été ; ayant été

CRIER (1er groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je crie tu cries il/elle/on crie nous crions vous criez ils/elles crient	j'ai crié tu as crié il/elle/on a crié nous avons crié vous avez crié ils/elles ont crié
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je criais tu criais il/elle/on criait nous criions vous criiez ils/elles criaient	j'avais crié tu avais crié il/elle/on avait crié nous avions crié vous aviez crié ils/elles avaient crié
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je criai tu crias il/elle/on cria nous criâmes vous criâtes ils/elles crièrent	j'eus crié tu eus crié il/elle/on eut crié nous eûmes crié vous eûtes crié ils/elles eurent crié
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je crierai tu crieras il/elle/on criera nous crierons vous crierez ils/elles crieront	j'aurai crié tu auras crié il/elle/on aura crié nous aurons crié vous aurez crié ils/elles auront crié

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je crierais tu crierais il/elle/on crierait nous crierions vous crieriez ils/elles crieraient	j'aurais crié tu aurais crié il/elle/on aurait crié nous aurions crié vous auriez crié ils/elles auraient crié

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je crie que tu cries qu'il/elle/on crie que nous criions que vous criiez qu'ils/elles crient	que j'aie crié que tu aies crié qu'il ait crié que nous ayons crié que vous ayez crié qu'ils aient crié

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je criasse que tu criasses qu'il criât que nous criassions que vous criassiez qu'ils criassent	que j'eusse crié que tu eusses crié qu'il eût crié que nous eussions crié que vous eussiez crié qu'ils eussent crié

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
crier	avoir crié	crie ; crions ; criez

PARTICIPE

Présent	Passé
criant	crié ; ayant crié

* *Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

JETER (1er groupe)

(double le -t- devant un e muet)

INDICATIF	
Présent	**Passé composé** *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je jette tu jettes il/elle/on jette nous jetons vous jetez ils/elles jettent	j'ai jeté tu as jeté il/elle/on a jeté nous avons jeté vous avez jeté ils/elles ont jeté
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je jetais tu jetais il/elle/on jetait nous jetions vous jetiez ils/elles jetaient	j'avais jeté tu avais jeté il/elle/on avait jeté nous avions jeté vous aviez jeté ils/elles avaient jeté
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je jetai tu jetas il/elle/on jeta nous jetâmes vous jetâtes ils/elles jetèrent	j'eus jeté tu eus jeté il/elle/on eut jeté nous eûmes jeté vous eûtes jeté ils/elles eurent jeté
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je jetterai tu jetteras il/elle/on jettera nous jetterons vous jetterez ils/elles jetteront	j'aurai jeté tu auras jeté il/elle/on aura jeté nous aurons jeté vous aurez jeté ils/elles auront jeté

Conditionnel simple*	**Conditionnel composé*** *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je jetterais tu jetterais il/elle/on jetterait nous jetterions vous jetteriez ils/elles jetteraient	j'aurais jeté tu aurais jeté il/elle/on aurait jeté nous aurions jeté vous auriez jeté ils/elles auraient jeté

* *Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

SUBJONCTIF	
Présent	**Passé**
que je jette que tu jettes qu'il/elle/on jette que nous jetions que vous jetiez qu'ils/elles jettent	que j'aie jeté que tu aies jeté qu'il ait jeté que nous ayons jeté que vous ayez jeté qu'ils aient jeté
SUBJONCTIF (SUITE)	
Imparfait	**Plus-que-parfait**
que je jetasse que tu jetasses qu'il jetât que nous jetassions que vous jetassiez qu'ils jetassent	que j'eusse jeté que tu eusses jeté qu'il eût jeté que nous eussions jeté que vous eussiez jeté qu'ils eussent jeté

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	**Passé**	**Présent**
jeter	avoir jeté	jette ; jetons ; jetez

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
jetant	jeté ayant jeté

FINIR (2e groupe)

INDICATIF	
Présent	**Passé composé** *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je finis tu finis il/elle/on finit nous finissons vous finissez ils/elles finissent	j'ai fini tu as fini il/elle/on a fini nous avons fini vous avez fini ils/elles ont fini
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je finissais tu finissais il/elle/on finissait nous finissions vous finissiez ils/elles finissaient	j'avais fini tu avais fini il/elle/on avait fini nous avions fini vous aviez fini ils/elles avaient fini
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je finis tu finis il/elle/on finit nous finîmes vous finîtes ils/elles finirent	j'eus fini tu eus fini il/elle/on eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils/elles eurent fini
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je finirai tu finiras il/elle/on finira nous finirons vous finirez ils/elles finiront	j'aurai fini tu auras fini il/elle/on aura fini nous aurons fini vous aurez fini ils/elles auront fini

Conditionnel simple*	**Conditionnel composé*** *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je finirais tu finirais il/elle/on finirait nous finirions vous finiriez ils/elles finiraient	j'aurais fini tu aurais fini il/elle/on aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils/elles auraient fini

SUBJONCTIF	
Présent	**Passé**
que je finisse que tu finisses qu'il/elle/on finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils/elles finissent	que j'aie fini que tu aies fini qu'il ait fini que nous ayons fini que vous ayez fini qu'ils aient fini
SUBJONCTIF (SUITE)	
Imparfait	**Plus-que-parfait**
que je finisse que tu finisses qu'il finît que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	que j'eusse fini que tu eusses fini qu'il eût fini que nous eussions fini que vous eussiez fini qu'ils eussent fini

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	**Passé**	**Présent**
finir	avoir fini	finis ; finissons ; finissez

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
finissant	fini ayant fini

COURIR (3e groupe)

INDICATIF	
Présent	**Passé composé** *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je cours tu cours il/elle/on court nous courons vous courez ils/elles courent	j'ai couru tu as couru il/elle/on a couru nous avons couru vous avez couru ils/elles ont couru
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je courais tu courais il/elle/on courait nous courions vous couriez ils/elles couraient	j'avais couru tu avais couru il/elle/on avait couru nous avions couru vous aviez couru ils/elles avaient couru
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je courus tu courus il/elle/on courut nous courûmes vous courûtes ils/elles coururent	j'eus couru tu eus couru il/elle/on eut couru nous eûmes couru vous eûtes couru ils/elles eurent couru
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je courrai tu courras il/elle/on courra nous courrons vous courrez ils/elles courront	j'aurai couru tu auras couru il/elle/on aura couru nous aurons couru vous aurez couru ils/elles auront couru

Conditionnel simple*	**Conditionnel composé*** *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je courrais tu courrais il/elle/on courrait nous courrions vous courriez ils/elles courraient	j'aurais couru tu aurais couru il/elle/on aurait couru nous aurions couru vous auriez couru ils/elles auraient couru

SUBJONCTIF	
Présent	**Passé**
que je coure que tu coures qu'il/elle/on coure que nous courions que vous couriez qu'ils/elles courent	que j'aie couru que tu aies couru qu'il ait couru que nous ayons couru que vous ayez couru qu'ils aient couru
SUBJONCTIF (SUITE)	
Imparfait	**Plus-que-parfait**
que je courusse que tu courusses qu'il courût que nous courussions que vous courussiez qu'ils courussent	que j'eusse couru que tu eusses couru qu'il eût couru que nous eussions couru que vous eussiez couru qu'ils eussent couru

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	**Passé**	**Présent**
courir	avoir couru	cours ; courons ; courez

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
courant	couru ayant couru

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

DIRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je dis tu dis il/elle/on dit nous disons vous dites ils/elles disent	j'**ai dit** tu **as dit** il/elle/on **a dit** nous **avons dit** vous **avez dit** ils/elles **ont dit**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je disais tu disais il/elle/on disait nous disions vous disiez ils/elles disaient	j'**avais dit** tu **avais dit** il/elle/on **avait dit** nous **avions dit** vous **aviez dit** ils/elles **avaient dit**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je dis tu dis il/elle/on dit nous dîmes vous dîtes ils/elles dirent	j'**eus dit** tu **eus dit** il/elle/on **eut dit** nous **eûmes dit** vous **eûtes dit** ils/elles **eurent dit**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je dirai tu diras il/elle/on dira nous dirons vous direz ils/elles diront	j'**aurai dit** tu **auras dit** il/elle/on **aura dit** nous **aurons dit** vous **aurez dit** ils/elles **auront dit**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je dirais tu dirais il/elle/on dirait nous dirions vous diriez ils/elles diraient	j'**aurais dit** tu **aurais dit** il/elle/on **aurait dit** nous **aurions dit** vous **auriez dit** ils/elles **auraient dit**

* *Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je dise que tu dises qu'il/elle/on dise que nous disions que vous disiez qu'ils/elles disent	que j'**aie dit** que tu **aies dit** qu'il **ait dit** que nous **ayons dit** que vous **ayez dit** qu'ils **aient dit**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je disse que tu disses qu'il dît que nous dissions que vous dissiez qu'ils dissent	que j'**eusse dit** que tu **eusses dit** qu'il **eût dit** que nous **eussions dit** que vous **eussiez dit** qu'ils **eussent dit**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
dire	avoir dit	dis ; disons ; dites

PARTICIPE

Présent	Passé
disant	**dit** ayant dit

FAIRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je fais tu fais il/elle/on fait nous faisons vous faites ils/elles font	j'**ai fait** tu **as fait** il/elle/on **a fait** nous **avons fait** vous **avez fait** ils/elles **ont fait**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je faisais tu faisais il/elle/on faisait nous faisions vous faisiez ils/elles faisaient	j'**avais fait** tu **avais fait** il/elle/on **avait fait** nous **avions fait** vous **aviez fait** ils/elles **avaient fait**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je fis tu fis il/elle/on fit nous fîmes vous fîtes ils/elles firent	j'**eus fait** tu **eus fait** il/elle/on **eut fait** nous **eûmes fait** vous **eûtes fait** ils/elles **eurent fait**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je ferai tu feras il/elle/on fera nous ferons vous ferez ils/elles feront	j'**aurai fait** tu **auras fait** il/elle/on **aura fait** nous **aurons fait** vous **aurez fait** ils/elles **auront fait**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je ferais tu ferais il/elle/on ferait nous ferions vous feriez ils/elles feraient	j'**aurais fait** tu **aurais fait** il/elle/on **aurait fait** nous **aurions fait** vous **auriez fait** ils/elles **auraient fait**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je fasse que tu fasses qu'il/elle/on fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils/elles fassent	que j'**aie fait** que tu **aies fait** qu'il **ait fait** que nous **ayons fait** que vous **ayez fait** qu'ils **aient fait**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je fisse que tu fisses qu'il fît que nous fissions que vous fissiez qu'ils fissent	que j'**eusse fait** que tu **eusses fait** qu'il **eût fait** que nous **eussions fait** que vous **eussiez fait** qu'ils **eussent fait**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
faire	avoir fait	fais ; faisons ; faites

PARTICIPE

Présent	Passé
faisant	**fait** ayant fait

CROIRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je crois tu crois il/elle/on croit nous croyons vous croyez ils/elles croient	j'**ai cru** tu **as cru** il/elle/on **a cru** nous **avons cru** vous **avez cru** ils/elles **ont cru**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je croyais tu croyais il/elle/on croyait nous croyions vous croyiez ils/elles croyaient	j'**avais cru** tu **avais cru** il/elle/on **avait cru** nous **avions cru** vous **aviez cru** ils/elles **avaient cru**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je crus tu crus il/elle/on crut nous crûmes vous crûtes ils/elles crurent	j'**eus cru** tu **eus cru** il/elle/on **eut cru** nous **eûmes cru** vous **eûtes cru** ils/elles **eurent cru**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je croirai tu croiras il/elle/on croira nous croirons vous croirez ils/elles croiront	j'**aurai cru** tu **auras cru** il/elle/on **aura cru** nous **aurons cru** vous **aurez cru** ils/elles **auront cru**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je croirais tu croirais il/elle/on croirait nous croirions vous croiriez ils/elles croiraient	j'**aurais cru** tu **aurais cru** il/elle/on **aurait cru** nous **aurions cru** vous **auriez cru** ils/elles **auraient cru**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je croie que tu croies qu'il/elle/on croie que nous croyions que vous croyiez qu'ils/elles croient	que j'**aie cru** que tu **aies cru** qu'il **ait cru** que nous **ayons cru** que vous **ayez cru** qu'ils **aient cru**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je crusse que tu crusses qu'il crût que nous crussions que vous crussiez qu'ils crussent	que j'**eusse cru** que tu **eusses cru** qu'il **eût cru** que nous **eussions cru** que vous **eussiez cru** qu'ils **eussent cru**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
croire	avoir cru	crois ; croyons ; croyez

PARTICIPE

Présent	Passé
croyant	**cru** ayant cru

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

CONNAÎTRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je connais	j'**ai connu**
tu connais	tu **as connu**
il/elle/on connaît	il/elle/on **a connu**
nous connaissons	nous **avons connu**
vous connaissez	vous **avez connu**
ils/elles connaissent	ils/elles **ont connu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je connaissais	j'**avais connu**
tu connaissais	tu **avais connu**
il/elle/on connaissait	il/elle/on **avait connu**
nous connaissions	nous **avions connu**
vous connaissiez	vous **aviez connu**
ils/elles connaissaient	ils/elles **avaient connu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je connus	j'**eus connu**
tu connus	tu **eus connu**
il/elle/on connut	il/elle/on **eut connu**
nous connûmes	nous **eûmes connu**
vous connûtes	vous **eûtes connu**
ils/elles connurent	ils/elles **eurent connu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je connaîtrai	j'**aurai connu**
tu connaîtras	tu **auras connu**
il/elle/on connaîtra	il/elle/on **aura connu**
nous connaîtrons	nous **aurons connu**
vous connaîtrez	vous **aurez connu**
ils/elles connaîtront	ils/elles **auront connu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je connaîtrais	j'**aurais connu**
tu connaîtrais	tu **aurais connu**
il/elle/on connaîtrait	il/elle/on **aurait connu**
nous connaîtrions	nous **aurions connu**
vous connaîtriez	vous **auriez connu**
ils/elles connaîtraient	ils/elles **auraient connu**

** Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je connaisse	que j'**aie connu**
que tu connaisses	que tu **aies connu**
qu'il/elle/on connaisse	qu'il **ait connu**
que nous connaissions	que nous **ayons connu**
que vous connaissiez	que vous **ayez connu**
qu'ils/elles connaissent	qu'ils **aient connu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je connusse	que j'**eusse connu**
que tu connusses	que tu **eusses connu**
qu'il connût	qu'il **eût connu**
que nous connussions	que nous **eussions connu**
que vous connussiez	que vous **eussiez connu**
qu'ils connussent	qu'ils **eussent connu**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
connaître	avoir connu	connais ; connaissons ; connaissez

PARTICIPE

Présent	Passé
connaissant	**connu** ayant connu

PRENDRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je prends	j'**ai pris**
tu prends	tu **as pris**
il/elle/on prend	il/elle/on **a pris**
nous prenons	nous **avons pris**
vous prenez	vous **avez pris**
ils/elles prennent	ils/elles **ont pris**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je prenais	j'**avais pris**
tu prenais	tu **avais pris**
il/elle/on prenait	il/elle/on **avait pris**
nous prenions	nous **avions pris**
vous preniez	vous **aviez pris**
ils/elles prenaient	ils/elles **avaient pris**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je pris	j'**eus pris**
tu pris	tu **eus pris**
il/elle/on prit	il/elle/on **eut pris**
nous prîmes	nous **eûmes pris**
vous prîtes	vous **eûtes pris**
ils/elles prirent	ils/elles **eurent pris**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je prendrai	j'**aurai pris**
tu prendras	tu **auras pris**
il/elle/on prendra	il/elle/on **aura pris**
nous prendrons	nous **aurons pris**
vous prendrez	vous **aurez pris**
ils/elles prendront	ils/elles **auront pris**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je prendrais	j'**aurais pris**
tu prendrais	tu **aurais pris**
il/elle/on prendrait	il/elle/on **aurait pris**
nous prendrions	nous **aurions pris**
vous prendriez	vous **auriez pris**
ils/elles prendraient	ils/elles **auraient pris**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je prenne	que j'**aie pris**
que tu prennes	que tu **aies pris**
qu'il/elle/on prenne	qu'il **ait pris**
que nous prenions	que nous **ayons pris**
que vous preniez	que vous **ayez pris**
qu'ils/elles prennent	qu'**ils aient pris**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je prisse	que j'**eusse pris**
que tu prisses	que tu **eusses pris**
qu'il prît	qu'il **eût pris**
que nous prissions	que nous **eussions pris**
que vous prissiez	que vous **eussiez pris**
qu'ils prissent	qu'ils **eussent pris**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
prendre	avoir pris	prends ; prenons ; prenez

PARTICIPE

Présent	Passé
prenant	**pris** ayant pris

PERDRE (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je perds	j'**ai perdu**
tu perds	tu **as perdu**
il/elle/on perd	il/elle/on **a perdu**
nous perdons	nous **avons perdu**
vous perdez	vous **avez perdu**
ils/elles perdent	ils/elles **ont perdu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je perdais	j'**avais perdu**
tu perdais	tu **avais perdu**
il/elle/on perdait	il/elle/on **avait perdu**
nous perdions	nous **avions perdu**
vous perdiez	vous **aviez perdu**
ils/elles perdaient	ils/elles **avaient perdu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je perdis	j'**eus perdu**
tu perdis	tu **eus perdu**
il/elle/on perdit	il/elle/on **eut perdu**
nous perdîmes	nous **eûmes perdu**
vous perdîtes	vous **eûtes perdu**
ils/elles perdirent	ils/elles **eurent perdu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je perdrai	j'**aurai perdu**
tu perdras	tu **auras perdu**
il/elle/on perdra	il/elle/on **aura perdu**
nous perdrons	nous **aurons perdu**
vous perdrez	vous **aurez perdu**
ils/elles perdront	ils/elles **auront perdu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je perdrais	j'**aurais perdu**
tu perdrais	tu **aurais perdu**
il/elle/on perdrait	il/elle/on **aurait perdu**
nous perdrions	nous **aurions perdu**
vous perdriez	vous **auriez perdu**
ils/elles perdraient	ils/elles **auraient perdu**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je perde	que j'**aie perdu**
que tu perdes	que tu **aies perdu**
qu'il/elle/on perde	qu'il **ait perdu**
que nous perdions	que nous **ayons perdu**
que vous perdiez	que vous **ayez perdu**
qu'ils/elles perdent	qu'ils **aient perdu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je perdisse	que j'**eusse perdu**
que tu perdisses	que tu **eusses perdu**
qu'il perdît	qu'il **eût perdu**
que nous perdissions	que nous **eussions perdu**
que vous perdissiez	que vous **eussiez perdu**
qu'ils perdissent	qu'ils **eussent perdu**

INFINITIF / IMPÉRATIF

Présent	Passé	Présent
perdre	avoir perdu	perds ; perdons ; perdez

PARTICIPE

Présent	Passé
perdant	**perdu** ayant perdu

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

VOIR (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je vois tu vois il/elle/on voit nous voyons vous voyez ils/elles voient	j'**ai vu** tu **as vu** il/elle/on **a vu** nous **avons vu** vous **avez vu** ils/elles **ont vu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je voyais tu voyais il/elle/on voyait nous voyions vous voyiez ils/elles voyaient	j'**avais vu** tu **avais vu** il/elle/on **avait vu** nous **avions vu** vous **aviez vu** ils/elles **avaient vu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je vis tu vis il/elle/on vit nous vîmes vous vîtes ils/elles virent	j'**eus vu** tu **eus vu** il/elle/on **eut vu** nous **eûmes vu** vous **eûtes vu** ils/elles **eurent vu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je verrai tu verras il/elle/on verra nous verrons vous verrez ils/elles verront	j'**aurai vu** tu **auras vu** il/elle/on **aura vu** nous **aurons vu** vous **aurez vu** ils/elles **auront vu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je verrais tu verrais il/elle/on verrait nous verrions vous verriez ils/elles verraient	j'**aurais vu** tu **aurais vu** il/elle/on **aurait vu** nous **aurions vu** vous **auriez vu** ils/elles **auraient vu**

* *Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je voie que tu voies qu'il/elle/on voie que nous voyions que vous voyiez qu'ils/elles voient	que j'**aie vu** que tu **aies vu** qu'il **ait vu** que nous **ayons vu** que vous **ayez vu** qu'ils **aient vu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je visse que tu visses qu'il vît que nous vissions que vous vissiez qu'ils vissent	que j'**eusse vu** que tu **eusses vu** qu'il **eût vu** que nous **eussions vu** que vous **eussiez vu** qu'ils **eussent vu**

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	Passé	Présent
voir	avoir vu	vois ; voyons ; voyez

PARTICIPE

Présent	Passé
voyant	**vu** ayant vu

DEVOIR (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je dois tu dois il/elle/on doit nous devons vous devez ils/elles doivent	j'**ai dû** tu **as dû** il/elle/on **a dû** nous **avons dû** vous **avez dû** ils/elles **ont dû**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je devais tu devais il/elle/on devait nous devions vous deviez ils/elles devaient	j'**avais dû** tu **avais dû** il/elle/on **avait dû** nous **avions dû** vous **aviez dû** ils/elles **avaient dû**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je dus tu dus il/elle/on dut nous dûmes vous dûtes ils/elles durent	j'**eus dû** tu **eus dû** il/elle/on **eut dû** nous **eûmes dû** vous **eûtes dû** ils/elles **eurent dû**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je devrai tu devras il/elle/on devra nous devrons vous devrez ils/elles devront	j'**aurai dû** tu **auras dû** il/elle/on **aura dû** nous **aurons dû** vous **aurez dû** ils/elles **auront dû**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je devrais tu devrais il/elle/on devrait nous devrions vous devriez ils/elles devraient	j'**aurais dû** tu **aurais dû** il/elle/on **aurait dû** nous **aurions dû** vous **auriez dû** ils/elles **auraient dû**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je doive que tu doives qu'il/elle/on doive que nous devions que vous deviez qu'ils/elles doivent	que j'**aie dû** que tu **aies dû** qu'il **ait dû** que nous **ayons dû** que vous **ayez dû** qu'ils **aient dû**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je dusse que tu dusses qu'il dût que nous dussions que vous dussiez qu'ils dussent	que j'**eusse dû** que tu **eusses dû** qu'il **eût dû** que nous **eussions dû** que vous **eussiez dû** qu'ils **eussent dû**

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	Passé	Présent
devoir	avoir dû	dois ; devons ; devez

PARTICIPE

Présent	Passé
devant	**Dû** (féminin : due) ayant dû

POUVOIR (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je peux tu peux il/elle/on peut nous pouvons vous pouvez ils/elles peuvent	j'**ai pu** tu **as pu** il/elle/on **a pu** nous **avons pu** vous **avez pu** ils/elles **ont pu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je pouvais tu pouvais il/elle/on pouvait nous pouvions vous pouviez ils/elles pouvaient	j'**avais pu** tu **avais pu** il/elle/on **avait pu** nous **avions pu** vous **aviez pu** ils/elles **avaient pu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je pus tu pus il/elle/on put nous pûmes vous pûtes ils/elles purent	j'**eus pu** tu **eus pu** il/elle/on **eut pu** nous **eûmes pu** vous **eûtes pu** ils/elles **eurent pu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je pourrai tu pourras il/elle/on pourra nous pourrons vous pourrez ils/elles pourront	j'**aurai pu** tu **auras pu** il/elle/on **aura pu** nous **aurons pu** vous **aurez pu** ils/elles **auront pu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je pourrais tu pourrais il/elle/on pourrait nous pourrions vous pourriez ils/elles pourraient	j'**aurais pu** tu **aurais pu** il/elle/on **aurait pu** nous **aurions pu** vous **auriez pu** ils/elles **auraient pu**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je puisse que tu puisses qu'il/elle/on puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils/elles puissent	que j'**aie pu** que tu **aies pu** qu'il **ait pu** que nous **ayons pu** que vous **ayez pu** qu'ils **aient pu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je pusse que tu pusses qu'il pût que nous pussions que vous pussiez qu'ils pussent	que j'**eusse pu** que tu **eusses pu** qu'il **eût pu** que nous **eussions pu** que vous **eussiez pu** qu'ils **eussent pu**

INFINITIF		IMPÉRATIF
Présent	Passé	Présent
pouvoir	avoir pu	Pas d'impératif

PARTICIPE

Présent	Passé
pouvant	**pu** ayant pu

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

VOULOIR (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je veux tu veux il/elle/on veut nous voulons vous voulez ils/elles veulent	j'**ai voulu** tu **as voulu** il/elle/on **a voulu** nous **avons voulu** vous **avez voulu** ils/elles **ont voulu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je voulais tu voulais il/elle/on voulait nous voulions vous vouliez ils/elles voulaient	j'**avais voulu** tu **avais voulu** il/elle/on **avait voulu** nous **avions voulu** vous **aviez voulu** ils/elles **avaient voulu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je voulus tu voulus il/elle/on voulut nous voulûmes vous voulûtes ils/elles voulurent	j'**eus voulu** tu **eus voulu** il/elle/on **eut voulu** nous **eûmes voulu** vous **eûtes voulu** ils/elles **eurent voulu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je voudrai tu voudras il/elle/on voudra nous voudrons vous voudrez ils/elles voudront	j'**aurai voulu** tu **auras voulu** il/elle/on **aura voulu** nous **aurons voulu** vous **aurez voulu** ils/elles **auront voulu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je voudrais tu voudrais il/elle/on voudrait nous voudrions vous voudriez ils/elles voudraient	j'**aurais voulu** tu **aurais voulu** il/elle/on **aurait voulu** nous **aurions voulu** vous **auriez voulu** ils/elles **auraient voulu**

** Le conditionnel est employé parfois comme un temps, parfois comme un mode.*

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je veuille que tu veuilles qu'il/elle/on veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils/elles veuillent	que j'**aie voulu** que tu **aies voulu** qu'il **ait voulu** que nous **ayons voulu** que vous **ayez voulu** qu'ils **aient voulu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je **voulusse** que tu **voulusses** qu'il **voulût** que nous **voulussions** que vous **voulussiez** qu'ils **voulussent**	que j'**eusse voulu** que tu **eusses voulu** qu'il **eût voulu** que nous **eussions voulu** que vous **eussiez voulu** qu'ils **eussent voulu**

INFINITIF

Présent	Passé
vouloir	avoir voulu

IMPÉRATIF

Présent
veux (veuille) ; voulons ; voulez (veuillez)

PARTICIPE

Présent	Passé
voulant	**voulu** ayant voulu

VALOIR (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je vaux tu vaux il/elle/on vaut nous valons vous valez ils/elles valent	j'**ai valu** tu **as valu** il/elle/on **a valu** nous **avons valu** vous **avez valu** ils/elles **ont valu**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
je valais tu valais il/elle/on valait nous valions vous valiez ils/elles valaient	j'**avais valu** tu **avais valu** il/elle/on **avait valu** nous **avions valu** vous **aviez valu** ils/elles **avaient valu**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
je valus tu valus il/elle/on valut nous valûmes vous valûtes ils/elles valurent	j'**eus valu** tu **eus valu** il/elle/on **eut valu** nous **eûmes valu** vous **eûtes valu** ils/elles **eurent valu**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
je vaudrai tu vaudras il/elle/on vaudra nous vaudrons vous vaudrez ils/elles vaudront	j'**aurai valu** tu **auras valu** il/elle/on **aura valu** nous **aurons valu** vous **aurez valu** ils/elles **auront valu**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
je vaudrais tu vaudrais il/elle/on vaudrait nous vaudrions vous vaudriez ils/elles vaudraient	j'**aurais valu** tu **aurais valu** il/elle/on **aurait valu** nous **aurions valu** vous **auriez valu** ils/elles **auraient valu**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que je vaille que tu vailles qu'il/elle/on vaille que nous valions que vous valiez qu'ils/elles vaillent	que j'**aie valu** que tu **aies valu** qu'il **ait valu** que nous **ayons valu** que vous **ayez valu** qu'ils **aient valu**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que je **valusse** que tu **valusses** qu'il **valût** que nous **valussions** que vous **valussiez** qu'ils **valussent**	que j'**eusse valu** que tu **eusses valu** qu'il **eût valu** que nous **eussions valu** que vous **eussiez valu** qu'ils **eussent valu**

INFINITIF

Présent	Passé
valoir	avoir valu

IMPÉRATIF

Présent
vaux ; valons ; valez

PARTICIPE

Présent	Passé
valant	**valu** ayant valu

ALLER (3e groupe)

INDICATIF

Présent	Passé composé *Aux. au présent + p.p. du verbe*
je vais tu vas il/elle/on va nous allons vous allez ils/elles vont	je **suis allé** tu **es allé** il/elle/on **est allé** nous **sommes allés** vous **êtes allés** ils/elles **sont allés**
Imparfait	**Plus-que-parfait** *Aux. à l'imparfait + p.p. du verbe*
j'allais tu allais il/elle/on allait nous allions vous alliez ils/elles allaient	j'**étais allé** tu **étais allé** il/elle/on **était allé** nous **étions allés** vous **étiez allés** ils/elles **étaient allés**
Passé simple	**Passé antérieur** *Aux. au passé simple + p.p. du verbe*
j'allai tu allas il/elle/on alla nous allâmes vous allâtes ils/elles allèrent	je **fus allé** tu **fus allé** il/elle/on **fut allé** nous **fûmes allés** vous **fûtes allés** ils/elles **furent allés**
Futur simple	**Futur antérieur** *Aux. au futur + p.p. du verbe*
j'irai tu iras il/elle/on ira nous irons vous irez ils/elles iront	je **serai allé** tu **seras allé** il/elle/on **sera allé** nous **serons allés** vous **serez allés** ils/elles **seront allés**

Conditionnel simple*	Conditionnel composé* *Aux. au conditionnel + p.p. du verbe*
j'irais tu irais il/elle/on irait nous irions vous iriez ils/elles iraient	je **serais allé** tu **serais allé** il/elle/on **serait allé** nous **serions allés** vous **seriez allés** ils/elles **seraient allés**

SUBJONCTIF

Présent	Passé
que j'aille que tu ailles qu'il/elle/on aille que nous allions que vous alliez qu'ils/elles aillent	que je **sois allé** que tu **sois allé** qu'il **soit allé** que nous **soyons allés** que vous **soyez allés** qu'ils **soient allés**

SUBJONCTIF (SUITE)

Imparfait	Plus-que-parfait
que j'**allasse** que tu **allasses** qu'il **allât** que nous **allassions** que vous **allassiez** qu'ils **allassent**	que je **fusse allé** que tu **fusses allé** qu'il **fût allé** que nous **fussions allés** que vous **fussiez allés** qu'ils **fussent allés**

INFINITIF

Présent	Passé
aller	être allé

IMPÉRATIF

Présent
va ; allons ; allez

PARTICIPE

Présent	Passé
allant	**allé** étant allé

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM